

VANITÉ  
DE  
QUELQUES UNES  
DE NOS  
CONNOISSANCES.

Non quis sed quomodo  
loquitur

Par Mr.

le Comte de Lamberg  
Chamb. de Leurs  
mm. Jj. & RR.



A  
PARIS

---

MDCCLXVI

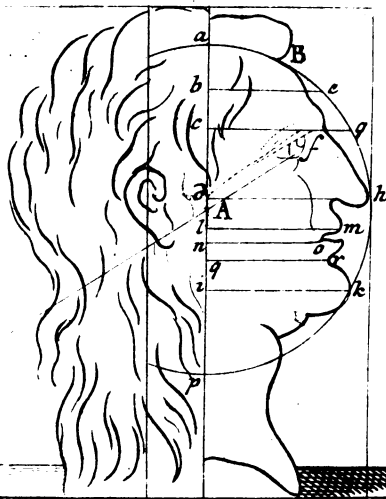


Fig. I.

$$\begin{aligned}
 ap &= 470. & ab &= 70 & \sqrt{ab \times pb} &= be = cf \\
 ac &= 127 & \sqrt{ac \times cp} &= cg = ik & cd &= 97 \\
 ad &= ac + cd = 224 & dp &= 246 \\
 \sqrt{ad} &= dh = 234 & \sqrt{cf^2 + cd^2} &= lm \\
 cd &= li & no &= cf & qr &= ce \text{ etc.}
 \end{aligned}$$

Fig. II



Fig. III.



Extrait de la Lettre du Comte A... i.  
a Monsieur le Comte de Lamberg  
communiquée aux Editeurs sous  
agrément d'impression.

... Mes occupations sont contées par les connoissances que j'acquiers tant que par le devoir que je me suis fait, de communiquer de tems en tems au public les réflexions de l'âge & de l'expérience : je n'aurois pas dit a Martial ce que j'ai l'honneur de vous écrire il n'eût pas été assez ami personnel pour m'épargner l'épigramme aussi ne le dis je qu'a vous, *Mario m'intende*. Votre premier mémoire est nouveâu quoique Hudde l'ait abandonné comme trop difficile, celui de l'œil au bout du nez, m'a paru rien moins que problematique a moi qui suis myope, & qui de toutes les méthodes de voir sans yeux ai pris plaisir à la votre pour m'en souvenir dans le tems : Mr. Bécari n'a pas été de votre sentiment sur la possibilité de la *disinvoltura androgenica*, le Titre de votre ouvrage l'a rassuré. Je vous félicite Monsieur, sur vos autres recherches, je souhaiterois déjà parler a l'Italie l'idiome que vous avez créé, je conviens avec vous d'une écriture universelle, ce ne seroient cependant que les Lettrés qui la liroient,

)( 2

roient ; & nous deux aussi hardis que Boyle & Wilkis qui la parlerions peut être l'article des signaux vous fera honneur Monsieur si meme on le jugoit impraticable, le *Convenienze, l'aurorica nemica del prò publico* OBSTACULA CENTUM. Je ne vous dis rien sur vos autres memoires, ils m'ont faits plaisir, j'en ai copié l'entente, si l'année prochaine vous revenez en Italié avec le Mécene que vous révèrerez tant \* & aux pieds du quel je vous prie de me mettre, je vous parlerai de vous a vous meme, &c.

Je suis - - -

Padoue 2. Juillet 1762.

*Votre très humble & très obeissant  
Serviteur,*

A. . . . .

Le Duc regn. de Wurtemberg.

A

## A L'Esquire Baret.

Il est au dessus de tous  
les Titres,

**A**h mon Ami ! quel pays est celui que vous habitez ? Je scavois que l'or, les perles, & le mal qu'avoit Job, nous venoient d'Amérique, mais que la vraie vertu y fut le partage des Chrétiens, je l'ignorois : après dix ans d'absence ne devois je pas me croire perdu pour vous, peutêtre oublié, moi qui n'étois jamais du nombre de vos amis, mais le seul que vous eussiez. Souvènez vous que je vous dis toujours, que vôtre ame forte & sensible, étoit née pour les grandes choses, nous portons sur nos Phisionomies le présage de nôtre bonne ou mauvaise fortune ; à vôtre air, jusqu'aux avarès vous auroient offerts la leur, & les Roys l'auroient reçue de vous. J'avois juré d'être toujours avec vous, Monsieur ! punissez le sort de mon parjure ; depuis que je vous ai quitté j'ai été jetté de continent en continent à travers des mers : cette hyperbole, dit je pense que j'ai échappé à mainte périls que ma probité craint d'exagérer parce qu'elle se méfie des descriptions. Ne croyez pas non plus

X 3

digne

digne ami de mon cœur, que l'hommage que je vous rends dans ces pensées soit comme la monnoye de Law, trompeuse & hors de cours : Je scais souffrir, mon Ami! versé dans l'écolle des malheurs, je n'en parlerai jamais le Langage, parceque ce ne devoit pas être celui de l'humanité; le moyen d'ailleurs de rendre les grands aussi malheureux que nous, c'est de les ennuyer. Si c'en étoit un pour les rendre compatissants, ceux qui les ennuyent seroient les seuls heureux. Divertissez vous, vivez pour le plaisir de vivre, faites le bien pour l'attrait du bien, envoyez moins de sucre en Europe, & moins de Negres en terre, ou s'il y a effectivement autant de Classes d'hommes, que de quadrupèdes, soyez le premier de la vôtre & compatissez aux dernieres : Il dépendra alors de vous independant comme vous êtes de servir votre Roy, vous même & cependant d'aimer Dieu; j'ai même assez d'orgueil pour croire que d'un Roy tel que le vôtre & d'un sujet tel que vous, la différence n'est que dans une proportion Mathématique, qui comme l'Equation de Certaines Courbes ne soutient pas la preuve du Calcul intégral. Pour ce qui est de moy plut à dieu que je mourrus tranquil, j'ai vécu avec d'honnêtes gens, le mot d'étranger se trouve dans leur dictionnaire ainsi que le mot

mot de haine sans l'aveu de leur Cœur, Ils m'ont aidé à passer mes jours sans reproche, je les habituë à supporter ma perte, moi présent, qui scait s'il n'est pas tems qu'ils m'oublient, bientôt je ne serai plus ni à eux ni à moi ... Vous n'aurez pas, les Lettres que vous me demandez, j'en crains la publication, pour mes Reflexions je vous les sacrifie: Si au bout d'un tems elles font volume, j'en rirois; c'est vous même qu'on lira; mes pensées ne furent jamais que les Commentaires des vôtres, il m'est égal d'ailleurs sous quel dehors on me déchire; tel homme qui fait un livre, croit n'avoir qu'un Titre à lui donner, il y en a vingt qui lui conviennent; l'enchaînement des idées tient de près à l'enchaînement des choses, la chaine en est longue, l'art de l'Imprimerie suppose celui de la fonte des Lettres, celui de faire des encres, celui de s'en servir, celui de vendre un Livre au profit de l'Auteur à la Beurrière, Tout cequi existe, est soumi au cours des vicissitudes: Milton a été méconnu de son vivant Cardan n'est plus aujourdhui que très sublime; Lémery a passé du Laboratoire du Chimiste a la Boutique de l'épiciier, & moi seul je serois lû à jamais par les grands hommes? que je serois petit à vos yeux si j'osois l'esperer. Non, Monsieur! ne me lisez pas, mes Lettres de la  
natu-

nature des vieux Almanachs ne serviront qu'à vous r'appeller des époques dont le souvenir ne peut que vous faire plaisir. Accordez leur un coin sur votre Bureau, je ne veux pas qu'elles d'éparent les Tablettes ou reposent les Voltaires, les Buffons & vos écrits Monsieur, Adieu. Si vous desirez me révoir, vous voudrez sans doute que ce soit à Paris; pour vous aller trouver en Amérique je ne le puis plus; j'ai de l'Ambition, mais il est tems que je Résiste à Ce monstre à Cent têtes, Têtes séduisantes il est vrai, mais qui exhalent la mort sur ceux qui de trop près les envifagent: Il est des jours, Monsieur, ou je prevois des infirmités qui m'ôteront un jour jusqu'à la force de vous écrire; elles m'accorderont celle de résister à l'orgueil, & surtout à la vanité de finir avec éclat. Le repos dont les grands jouiroient, s'ils pouvoient le connoître, est ce qui me faut aujourd'hui: ce repos au moins que le sage peut se donner, ce doux équilibre de l'ame, qu'aucune secousse n'ébranle, sur le quel les vicissitudes ne peuvent rien, & que vous avez acquis par vos vertus, Jesuis.

Lamberg.

VANI-





# VANITÉ DE QUELQUES UNES DE NOS RECHERCHES.

*Stultis & fortuna credentibus omnis videtur  
nova rerum & inopinata facies. Magna  
pars est apud imperitos, mali novitas.*

SENECA DE TRANQUILITATE.



**T**ant de grands hommes ont cultivés l'<sup>Astrolo-</sup>Astrologie que je n'ose en faire <sup>gie</sup> une occupation futile, l'Astrologie Physique bien loin d'être Trompeuse est une des sciences des plus utiles dans le nombre des sciences c'est pour ainsi dire l'Astronomie raisonnée, elle nous instruit des approximations du soleil autant que de ses éloignemens & des suites qui en résultent sur le Globe, elle nous avertit des changemens des saisons c'est elle qui fixe l'Hiver & nous annonce l'été; les instrumens sur lesquels l'air opère, sur tout pendant les révolutions

A Pla-

Planétaires, feroient croire souvent à l'Astrologie divinatoire, si on avoit des Ephemerides Raisonnées sur le Cours de cette Science. Lors de la Comète de l'an 1744. le Mercure a Monté fort haut au Thermometre de Petersbourg, cela prouveroit il l'influence des astres.

*L'Astrologie judiciaire*

L'Astrologie judiciaire est la plus folle des études, Cardan Raimond Lulle & plusieurs grands hommes s'y sont cassés le nez, ce n'est plus aujourd'hui que faute de principes qu'on s'en occupe, le meilleur Livre de Thèmes célestes est celui du Comte de Ranzow. Ce qui n'encourage pas en faveur de l'Astrologie Prognostique c'est que de nos jours il n'y ait eu aucun grand homme qui s'en soit déclaré le partisan, aucun au moins qui en ait osé afficher la réputation, il s'est trouvé de tems à autres des Prognostics de verifiés. Le Philosophe en est surpris cela prouve bien contre les Astrologues.

*L'Alchymie*

L'Alchymie tient à l'Astrologie du côté de la persuasion & de l'erreur; avant que le soufre ne remonta & que fortuitement l'or en eut été impregné, ce métal étoit blanc, scavoit en tirer la

cou-

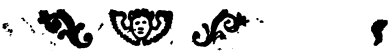


couleur Jaune ou l'alchaëst, est le secret des adeptes le Sieur Rouelle encouragé par les fraix du Comte de Lauragais nous a donné un or qu'il appelle Platine ou or blanc Paris 1759. cet or n'est pas encore l'or trouvé, c'est toujours un pas de plus de fait pour l'Alchymie. La manie de faire de l'or, de rien, a été la marotte des siècles passés, les adeptes de nos jours ont conservés le droit de nous donner des Mots pour de l'or a faire, il en est meme qui croient que la clarté & la netteté des expressions est au dessous du divin caractere de cet art captieux. Le meilleur Livre d'Alchymie est de nos jours le meilleur Livre de Chymie, & il en est d'excellents.

Serlius Architecte Italien parle dans son traité de Geometrie pratique d'une methode de faire de l'or Geometriquement; il veut que l'on fasse trente quarrés égaux sur une plaque d'or de trois pouces de haut sur Dix de Large, que l'on tire transversalement d'un coin a l'autre une ligne qui coupe la plaque en deux pieces égales mises a quatre quarrés de haut sur sept de Large, les pointes qui débordent qu'on les coupe, unis elles feront derechef trois autres quarrés, trente & un avec les derniers vingt huit, de conte de fait un quarré de profit:



v. Table I. Fig. I. le problême quelque frêle qu'il paroisse aux yeux du Geometre éclairé est peut être la meilleure critique de l'Alchymie, la Satyre la mieux imaginée contre les Fourbes qui se disent adeptes. Tant y a que l'or est le seul mouvant sur cette miserable Terre qui rende les hommes plus ennemis d'eux memes qu'ils ne seroient sans lui : qui en oteroit jusqu'a la memoire s'imortaliseroit, les auteurs qui parleroient des tems après, de cet homme rare diroient que passé quelques siecles il y avoit un poison sur la terre plus fort que les poisons les plus Meurtriers ensemble, que ce poison étoit l'or, qu'un Dieu l'avoit detruit. Le moyen d'anéantir cette graine sans reduire les hommes a l'état de nature je ne le crois pas introuvable il faudroit d'abord que celui qui travailleroit aux mines abandonna ses Creusets sous déshonneur, qu'en suite pour effacer la memoire de toute sorte de crime, pour abolir le Luxe de l'indolence, pour obvier au blame mal fondé du pauvre vertueux, a l'avarice, au péculat, au mepris des sciences, on bruleroit tout l'or qui se trouveroit dans l'état avec défense de ne plus en deterrer davantage. Ce moyen entretiendroit la paix & encourageroit les hommes a l'amour & a l'égalité. Le tems ou on bruleroit l'or en



en cérémonie seroit fixé a un jour marqué de l'année, tout le pais y enverroit tant d'or qu'il pourroit qui diminueroit successivement, & vaudroit des Prérogatives avantageuses a tous les habitans on seroit sure alors qu'il n'y auroit plus d'or dans l'état que celui que les étrangers nous aporassent pour nous corrompre. La Ceremonie de bruler l'or n'est nouvelle que pour l'application que j'en fais: chez les Romains elle fesoit partie de Liturgie. Eû egard a la possibilité du fait il est constant que l'or peut etre dissous & calciné. Perdant deja de son poids il s'évapore & se dissipe par l'amadou: different en cela de l'aiman qui a tel degre de feu quelconque pese toujours également. Magnus Pegelius dans son thresor d'inventions Choisies croit avoir trouvé un moyen de s'enrichir sans or, c'est l'homme qui peut être avoit seul le secret de la nature: l'agriculture & une etude raisonnée des champs est la seule science qui nous vaudroit beau coup si elle etoit mise en Systeme. Wolf auroit mieux fait d'en faire un Livre a part que de nous donner celui de l'Artillerie qui n'est qu'un art, & qui pour le mal qu'il nous fait ne meritoit pas d'être mis au nombre des sciences.

Le veau d'or Calciné par Moÿse est la Bete que les Alchymistes disent encore aujourd'hui.

A a L'A

*L'Arith-  
mantie*

L'Arithmantie est un art de Combinaison par Lettres a l'aide de l'Arithmetique, c'est aujourd'hui un divertissement de gens oisifs, plutot un produit d'esprit que de prédiction Cabalistique; tel est, le calcul diversifié par le quel avec deux déz on arrange après sept ou huit jêts un menuet avec la Basse d'accompagnement. Quelqu'un d'après le nombre 666. prouve ou croit prouver que le tremblement de terre devoit détruire Lisbonne au tems & a l'heure ou il est arrivé; il tire ses conjectures a raison du Chapitre 13. de l'Apocalypse ou le nombre 1089. joint a celui de 666. fait l'an 1755. année du tremblement Notez que l'année 1089. est celle de la fondation de la Monarchie Portugaise.

*L'Aleetry-  
omantie*

L'Aleetryomantie est la Divination par Lettres sans le secours de l'Arithmetique, ce genre de pronostic nous vient des anciens, fait beau mentir qui vient de loin, le mécanisme de cet art enchanteur consistoit a placer un Coq au milieu d'une table ronde au tour de la quelle on avoit tracé des Lettres de l'Alphabet, chaque Lettre etoit couverte par un grain d'orge que le Coq enlevoit a volonté, on combinait après, les Lettres découvertes, on en formoit l'Horoscope analogue a ce que l'on se proposoit de



( 0 )

ment Kircher de arte magnetica décrit plusieurs méthodes de faire arreter par le moyen de l'aiman une firene ou un oiseau a telle Lettre que l'on voudroit. Rousseau de Geneve parle d'une espece de divination analogue a celle ci dans son Emile. Le Med: Hervard. avoit donné un projet d'Electryomantie que des animaux appris auroient executés il vouloit que des oiseaux ou des Chiens remarquassent les actions des hommes qu'ils eussent trahis a certains signes, c'estoit la Science des espions mise en Systeme. L'art d'aprivoiser les animaux au profit des hommes n'est pas le plus faux des projets il en est de familiers qui ne le sont encore que pour notre plaisir; tout le monde a vû a Paris le serin qui arrangoit les Mots, aux Signes de celui qui en etoit le Charlatan interprete, il est des pigeons qui d'un Colombier a l'autre a une ou deux Lieux de Loin portent des Billets & des Lettres J'ai vû un chien qui jouoit aux échecs j'admirais en cela l'organe de ce petit animal qui distinguoit aux yeux de son maître le pion qu'il devoit toucher: Ce Chien merveilleux approchant des Chaises portoit des Lettres & annoncoit Compagnie: une école de chiens ou d'animaux a instruire ne seroit point ridicule, la comodité y seroit l'on se passeroit de bien de Domestiques



stiques inutiles, ceux la, nous etant bien plus attachés, que ne le sont comunement les notres. Je ne scais pas si le Chien dont je parle scavoit faire la Cuisine; mais il scavoit la Musique il ecoutoit avec attention de Grands Morceaux bien executés, & heurloit quand on detonnoit; Ce chien merveilleux auroit appris le latin si Pereira eut voulu l'instruire. Une route sure au progrès de mon projet seroit sans doute celle que les Atrebatés nous ont transmis, c'est d'apriivoiser les Chiens a nous devoiler les vols, & a nous déceler le voleur.

Je ne crois point la chose impossible: quand il se commet des vols de grand matin a la Campagne il est de chasseurs qui lancent des chiens a la piste du premier homme qui s'est approché de la maison. Un Livre sur l'Esprit des Chiens seroit utile & curieux s'il étoit commenté par tel Chien de grande maison: une autre methode de tirer partie des brutes c'est dans les Changements de temps, les Chats en se grattant sont de surs Barometres, les Chevaux & les Bestiaux pressentent l'orage, d'autres animaux s'attristent au danger éminent de mort ou de maladie de ceux qui les nourrissent. J'en reviens a mon écolle d'animaux, elle est peut être trouvée. j'en scais même

de très instructives, mais par malheur que le maître qui enseigne n'est qu'un cocher sans réputation que son génie n'emporte que vers le besoin de vivre, les arts ne prospèrent pas sous des Auspices infortunés.

*L'Algèbre* L'Algèbre cet art si vrai d'ailleurs qui pénètre jusque dans les replis de l'impossible on l'a fait servir par fois à de fausses démonstrations, sur tout quand il s'était agi de déterminer les Hazards ou de peser l'exacte degrés de gain ou de perte dans des entreprises fortuites dont on ne prévoit pas même les Hazards. Dans un ouvrage latin imprimé à Wittemberg l'an 1717. apparatus Litter. ex Soc. Coll. Witt: j'y ai trouvé une singulière preuve de ce que j'avance, il s'agit du mystère de la Trinité, prouvée ou contestée c'est égal; soit posée

l'Armée Espagnolle  $\equiv a$

l'Armée Francoise  $\equiv b$

celle de Sardaigne  $\equiv c$

le nombre entier  $\equiv x$

ne peut être  $a \equiv x$

$b \equiv x$

$c \equiv x$

car sans cela  $a \mp b \mp c \equiv x \mp x \mp x$   
seroit  $\equiv 3x. x \mp x \mp x \equiv x$ , ou  $\equiv x$

x — x ou la partie égale au tout, ce qui repugne. Substituons a l'idée d'Armées les personnes de la Trinité, l'application se découvrira d'elle meme les dogmes seuls la détruiront.

De toutes ces Divinations Ephemeres, l'art de prédire l'avenir par des Combinaisons conséquentes sont les seules *Conjectures Astronomiques* possibles; Huigens a réduit le dernier en forme de système il ne pouvoit exister sans un Enchaînement d'idées consécutifs Remond de Montmort dans son analyse sur les jeux de Hazard n'a pas moins prédit le future pour peu que l'on suive la methode qu'il prescrit. Tout est provû dans cet excellent traité Nicolas Bernoulli a étendu l'art de former des conjectures infailibles, sur la Politique & la Morale. Pour ce qui est des Calculs Astronomiques qui prédisent l'avenir il en est sans nombre on scait, on croit scavoir dis je que par l'aproximation des Cometes au soleil, la terre dans un Cour de tems marqué, une partie au moins du Globe pourroit etre reduite en cendre. Une observation que nos neveux vérifieront après nous c'est un événement qui concerne les Terres Australes je le soumets aux lumieres des Cassini de siecle je puis m'etre trompé. Quand le soleil dans son apogée sera parvenu a un

certain degré d'aproximation vers la Balance, ce qui se fera environ vers l'an 10542. les deux poles auront reciproquement les memes relations l'un avec l'autre ; dès qu'il sera a une distance calculée du Capricorne l'an 15813. le coté du septentrion ne sera plus habitable & les Terres Australes le seront a leur tour, le sort des memes Terres changera derechef l'an 21084. Lorsque le soleil retournera vers le Belier : par ce calcul le tour de l'apogée du soleil ou le cercle de l'*Aphelie* relativement a la terre sera terminé & les deux poles seront a Raison l'un de l'autre comme a l'an 10542. ou si nous aimons mieux remonter a la creation, comme alors.

**L'Aérologie**

L'Aérologie est l'art de voler en l'air que Mr. de Backwell a Paris a manqué : voyez sur cela l'année litteraire de freron 1760. a l'éloge de la folie a l'occasion de la mort de Mr. de Backwell. Pegelius avoit Projecté un vaisseaux qui iroit en l'air & qui porteroit des poids de toute espeece comme par eau, le pere Lana en avoit démontré la possibilité. „ Magisterium naturæ & artis. De puis on a perfectionné les chariots a voiles sur terre ferme, Stevin les avoit imaginé. On a souvent taché de perfectionner la marine par des moyens qui n'ont pas

pas pris : Merfenne avoit projeté un vaisseau qui vogueroit sous eau Gasp. Schott parle d'un autre navire qui iroit a peu d'eau. Le Bateau de Rotterdam ou celui de Drebel alloit sous eau avec une vitesse Prodigieuse sans rames & sans voiles, Farnianus strada fait mention d'un autre Bateau qui alloit sous eau a voiles & a rames. Toutes ces methodes n'ont pour base qu'un merveilleux impraticable a un certain point par ce que l'on se dispense de le tenter, on a beau se recrier sur tous ces avortons d'imagination & d'idées il ne seroit pas déraisonnable au lieu de se consumer a la vaine recherche des Longitudes dit un auteur moderne au lieu de s'exposer a de terribles naufrages & de se ruiner par les dépenses excessives de la navigation, de chercher l'art de se promener librement dans les airs & de se tenir immobile dans l'atmosphere contre le mouvement de direction qui l'entraîne avec la terre, au moyen de quoi en laissant paisiblement la terre tourner sous ses pieds nous pourrions sans nous mouvoir faire le tour du Globe en vingt quatre heures nous transporter de Paris a Rome en 48. minutes ou au japon en 16. ou 17. heures. L'Aëromantie est assez de nos tems ce que l'on appelle Aërometrie depuis que l'on ne determine plus la bonne ou la mau-

mauvaise fortune des hommes aux intemperies des frimats: l'Aëromantie est aujourd'hui une science de moins dans l'ordre des sciences.

*L'Aërometrie*

L'Aërometrie est Proprement la Science de l'air fondée sur l'expérience Wolf est le premier qui l'ait mise en Systeme. . . un nommé Lang a crû que l'air étoit comme le Tabac, Vif, pénétrant, & corrompible, je croirois assez qu'une juste notion de l'équilibre dans l'atmosphère, qui diffère assez de Climat, a Climat, nous mèneroit peut être à déterminer plus au juste les routes à faire sur mer, le degré ou seroit le vaisseau, on partiroit de la, pour faire un registre d'air exacte pendant le tems que l'on seroit sur mer que l'on vérifieroit, à l'abordage, cela se fait déjà mais bien imparfaitement.

L'Aërometrie étoit assez confondue avec l'Aëtologie avant que Wolf n'en eut fait Corp à part dans le tout des sciences: quelques scavans Anglois avoient demandés au siecle passé un passe port à l'Ambassadeur d'Espagne à Londres pour le Pic de Tenerif, afin d'y déterminer la pesanteur de l'air: l'Ambassadeur les traita de fous qui pour peser l'air quittoient leurs femmes & leurs enfans; cet

hom-

homme borné n'avoit feurement pas inventé l'art de voler.

L'Anatomie est la Science du corps *L'Anato-*  
 humain, l'Anatomiste est l'homme qui <sup>mic</sup>  
 la Traite. Qui dissèque s'apelle Anato-  
 miste, s'il fait des decouvertes il est cele-  
 bre; l'Anatomie mène a la connoissan-  
 ce des êtres, Restreinte aux Cadavres  
 c'est une Science que les morts nous sug-  
 gerent, qui tend plus a bien connoitre  
 les defectuosités des Corps qu'a en ad-  
 mirer la structure: on scait dit Mr. de  
 „ Joncourt que le mouvement de l'a-  
 „ vant bras auroit pù etre rendu bien  
 „ plus facile qu'il n'est, si par une Con-  
 „ sequence necessaire de sa Situation le  
 „ muscle qui produit l'action ne tiroit  
 „ pas obliquement: ce muscle est atta-  
 „ ché un peu au dessous du coude de  
 „ sorte que la Puissance se trouve pla-  
 „ cée entre le point d'appui & le poids,  
 „ c'est a dire de la maniere la plus des-  
 „ avantageuse la Souveraine sagesse se  
 „ seroit elle oubliée il n'est permis ni de  
 „ le croire, ni de le penser, *Fontenelle.*  
 La nature encensée d'ailleurs, si elle n'est  
 pas infailible a tout sens c'est qu'elle a  
 fait l'homme pour qu'il se Trompe, c'est  
 que la verité se trouve au fond d'un puis-

Appar-  
tion,

Il est des secrets de simple agrément dont l'utilité n'est pas absolument connue, que l'on rayeroit à tort du nombre des essais intéressants; tout le monde connoit la Lanterne magique de Guenike qui représente les objets sur le Mur. J'ai fait un essai à fixer les objets sur la fumée au milieu d'une Chambre, j'y ai réussi, ma Lanterne magique ne jettoit qu'un foyer de la grandeur d'une assiette contre la fumée qui sortoit d'un tuyau de carton de quatre pieds de haut comprimé par l'ouverture à la largeur d'un demi pouce de près, pour que la nuée ne s'étende qu'autant qu'il faut pour fixer l'objet; au bas du tuyau, ou plutôt dessous j'ai placé un rechaud sur le quel j'ai fait fondre quelques grains d'encens: Les figures dont je me sers pour cette jolie expérience sont à peu près de la grandeur de celles des Lanternes magiques ordinaires. J'ai dit d'ailleurs que certains songe creux Coppin & Larena prétendoient que les particules émanés des morts se formoient dans les airs & reproduisoient en grand les Corps qu'elles avoient composées sur terre, de la, les géans, de la, les *morganes* qualités d'atmosphère occultes qui occasionnent des concerts aéréens dans plusieurs contrées du pole: Toutes les visions si on vouloit leur donner un mouvant de probabilité  
plau-





plausible se reduisent assez aux Causes qui arrêtent les Couleurs sur la fumée : un homme d'esprit & peu crédule m'assura un jour avec sa bonne foi connue qu'il s'étoit vû souvent lui meme comme dans un miroir, & cela en pleine air, près des fossés de sa maison de campagne. Seroit il Ridicule de penetrer la Raison de cette vision extraordinaire avant de la condamner comme Chymérique : avant disje que l'on eut des Glaces on se miroit probablement dans les Eaux sans pouvoir fixer l'image qu'on y voyoit : La meme Etoile quoique seule & unique se voit souvent par refraction deux fois sur la nuée voisine : seroit il *etonnant* qu'une refraction pareille eut lieu avec nos corps dans des tems épais, sur tout dans les Montagnes ou l'on se voit supporté par les nuées, ou l'ombre de nos corps est l'effet de plusieurs Refractions a la fois : La veritable Cause de la noirceur des negres est sans doute qu'ils ont une membrane de plus que nous, au dessous de l'epiderme, cette membrane au lieu de Reflechir émousse les Rayons de la lumiere & les absorbe, comme au contraire une feuille d'étain & d'argent vif appliquée derriere une Glacé de venise les renvoit vers l'endroit d'ou ils sont partis. *Macé* : Cette Hypote-

B

se

se de posée s'il est certain que nous na-  
gions dans un fluide de la nature de  
l'eau quoique plus rarifié, ce fluide est  
susceptible de Reverberation d'images  
fortuites. S'il se trouvoit un Physicien  
assez sans prejugués pour approfondir les  
Loix de Refraction relatives aux spectres,  
tant Redoutés & tant crus par nos esprits  
foibles: il auroit rendu aux hommes un  
service réel il les auroit éclairé sur une  
Chymere.

*Abaque :*  
*Quarrés*  
*Magiques*

J'ai tout lieu de croire que Pythagore  
n'est ni l'inventeur de l'Abaque ni  
des quarrés Magiques. L'Abaque est  
fait pour aider au travail, les quarrés  
Magiques au contraire l'embrouillent.  
la Base des Talismans fut celle des Aba-  
ques un produit agencé de nombres en  
constituoit le merveilleux tel événement  
prédit ne pouvoit s'eloigner, le tems  
ou il devoit arriver étoit marqué par le  
produit des Chiffres qui de tel coté qu'il  
fut conté donnoit de tous les sens le  
meme produit de Calcul, la credulité at-  
tribua a cette suputation Etudiée un ca-  
ractere de divinité, que des fourbes ac-  
crediterent souvent par les meurtres &  
les sermens: ce fut la la décadence des  
Talismans, l'esprit de Calcul prévalût sur  
le mecanisme numerique on se servit  
plus

plus utilement des nombres & je croirois assez que ces memes quarrés magiques fesoient la Baze Ichnographique des Labyrinthes tant de Crete, que de Lemnos & d'Italie : L'arrangement artificiel des Chiffres le produit merveilleux, du Calcul entier, l'extraction numerique des nombres caracterisoient l'entrée, du Labyrinthe, la Clef de ce Calcul enigmatique refusée aux profanes par les mages, en indiquoient l'issue. j'imagine de plus que ceux qui aiment le repos & le Calme representoient assez bien par des Quarrés Calculés, une assiete tranquile & une Cynosure de conduite cachée sous le voile des Chyfras, Cynosure Emanée d'un produit raisonné de nombres appliqués aux tems & aux lieux ; la forme des quarrés seule me paroît un embleme divin pour l'homme Pacifique & content de son etat, autant que la figure circulaire & Elyptique semble denoter l'agitation & le trouble, & convenir aux hommes en general.

On a fait de dangereux progrès dans l'art *Monnoye.*  
 du Billon je dis dans l'art ; c'en est un pour certains hommes, qui sur le choix de faire fortune saisissent les moyens les plus risquants, comme l'art de la Medicine est un art pour ceux qui prosperent par le mal qu'ils font, en nous decevant *specie recti.*

B 2 L'art

L'art du Billon sert aux mechants, l'autre art tue ceux qui ne le sont pas: Le sublime des deux seroit de payer l'un par l'autre. Depuis que c'est à des usuriers que l'on commet la pratique de conscience publique qui nous condamne a acheter l'or par nos besoins, les monoyes deviennent de jour en jour plus sujettes a un départ d'autorité sur le quel le Prince convient tacitement qu'il n'a d'autre droit que celui du controle. Les differens états des hommes ont été de tout tems, ou déplacés ou mal remplis: L'education de nos enfans, celle sur tout qui exige les premiers soins, est commise, meme par des peres éclairés à des comméres, comme la sainte Barbe dans les vaisseaux se confie aux enfans, la conduite par des routes mal seures a des guides ou déments ou mal intentionnés, & le Bureau de la Monnoye aux juifs, qui si meme ils estoient disposés a contrebalancer le mal qu'ils nous font par le bien qu'ils ne feront jamais, nous en faisons trop une Classe d'hommes a part pour que de si tot ils adoptent nos maximes a leur corp défendant. Une Monnoye qui ne seroit susceptible d'abscisse aucune detruiroit seule tous les inconveniens qui l'alterent. Or c'est la le sublime des citoyens zélés que l'on

atteindra d'autant moins que notre grand mouvant dans cette controverse est l'or , qui coute a l'état plus qu'il n'a de valeur, tant l'art de fondre ce metal, de le purger , de l'allier, de le monnoyer absorbe de bras, tous plus nobles que l'or & qui pourroient etre employés d'ailleurs a l'utilité publique dans des travaux , a l'agriculture , aux champs &c. Tant que cette graine fera l'objet de nos folles entreprises le plus honet homme sera celui qui n'aura pas succombé , tous auront été tentés.

Il y a meme aujourd'hui ou l'or est a certains mouvants dans la Societé , ce que la poudre est aux mines , Il y a disje bien des Choses aussi precieuses que ce metal par le prix que nous leurs attachons. Tel Espagnol avant que Michel Cervantes n'en eut fait une Nation a part , ( qui n'est plus ni Ibere ni Celte ) brave jusqu'a l'extravagence , defendant de son sang jusqu'au mot de vertu Tel Espagnol disje dans un pressant besoin engage sa moustache a un tems marqué pour une somme considerable , & la reprend au tems échu , attache a cette moustache un prix solide qu'un Sentiment de Noblesse & d'orgueil un enthousiasme General a toute la Nation

B 3

le pou

voit faire, passer a tous les Espagnols ensemble, & accrediter la pompe d'une moustache, jusqu'a en faire porter de postiches. si la bonne foi des peuples étoit un don permanent, que le Createur eut gravé ineffacablement dans nos ames, tout ustencil tiendrait lieu d'or, tout accord Conventionnel suffiroit; on troqueroit besoins contre besoins, & l'on rencontreroit bien plutot le but que l'on se propose dans toute sorte d'Echanges, que l'on ne fait aujourd'hui par le Moyen du seul or: tel Americain sauvage troque un ananas contre une aiguille qu'il ne donneroit pas pour de l'or en barre; tout ceci prouveroit il aux partisans de l'or que les Monnoyes ne sont que ce que nous les faisons valoir pour nos dépravations, & nos écarts, qu'elles ne sont point dans la nature, sans quoi elles seroient de tous les peuples, & que l'idée d'espèces conventionnelles, si elle n'est point mesurée a nos besoins, sera toujours & vague, & indigeste tant que nous n'aurons sur nous memes & en nous des Ressources qui nous relevent si nous echouons. Semblables en cela a la brebis que sa toison enrichit, & qu'elle troque a l'homme contre l'herbe qu'elle broute, pour reprendre ses Tresors aux memes conditions des mains de la nature, tirons de nous



nous memes nos Richesses & bornons nous aux seuls besoins raisonnables.

Ce que la Pierre Philosophale est au grand oeuvre, la langue universelle aux Philologues, l'esprit de Prophetie aux grands Calculateurs, l'anéantissement de l'or l'est aux Partisans de la nature; il y a de furieuses longitudes entre nos besoins & l'espace qui les remplit, nous ne sommes gueres en cela du secret de la nature: l'idée de certains Peuples de se servir des ossemens de leurs peres pour acheter ce qui leur falloit, meneroit ce me semble a une Monnoye de Convention telle qu'on nous la souhaitra encore longtems, & augmenteroit le prix des os a proportion des personnes & des vertus des quelles on se souviendroit a leur egard. Les catacombes de Rome nous fourniroient deja a cette heure des Tresors de cette espece, au moins pour certains hommes & pour certains peuples:

*Consulunt nares an, olerent ara Corinthon dit Martiale.* On ne peseroit plus les pieces; on travailleroit a ne laisser que des Restes de prix, on s'efforceroit si l'on estoit cher a sa famille a l'enrichir par des vertus, a ne mourir pour parler le Langage de Martiale, qu'en bonne Odeur.

*Musique.*

Mr. Vague a Tenté en France un nouveau Traité de Musique dont les principes ne sont pas tout a fait a la portée des grand musiciens, par ce qu'ils abandonnent Leur Musique nationale. Mr. Carré a merité les Eloges de Mr. de Fontenelle sans être suivi par la foule: Mr. Sauveur est Createur d'un Monochorde d'un Echometre. Rameau a fait un Traité de Musique Voyez sur cela: Fontenelle Hist. de l'Academie. Rameau &c.

Diderot Memoires sur differens sujets de Mathematique projete de faire apprendre la Musique aux enfans par la Methode que suit l'Artiste pour faire une orgue: il veut que les écoliers apprennent a en construire de petites sur le Modelle des Serinettes ou des Orgues d'Allemagne, que tout le monde connoit. Il est plus aisé Selon lui d'arranger les pointes sur le Cilindre qui est l'Organe de ces petites Machines, que de jouer correctement un air de Balbatre après six ans d'apprentissage: Le mecanisme des Orgues en question ou plutot la Construction du Cilindre s'apprenant assez dans l'espace de deux jours, il veut de plus que tous les Clavecins s'accordent au Barometre, Or Diderot en

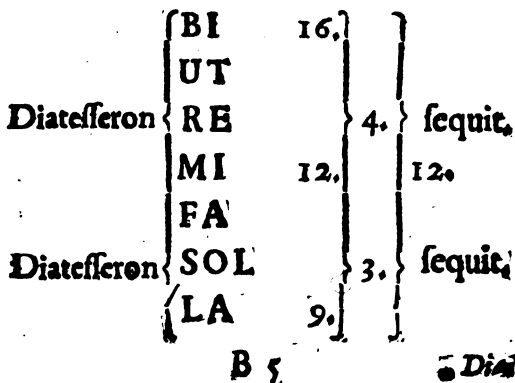




en est resté la ; il est des gens qui font des Orgues aujourd'hui pour qu'on leur commande des Serinettes, il en est plus qui chancellent sur le Clavecin des années entières, sans être encouragés pour cela a faire des Orgues Allemandes.

Il est des Projets sans nombre sur la perfection de la Musique je croirois que pour lui donner le dernier degré de perfection il faudroit diviser les tons par quartes & par huitiemes.

Theodosius in nova Silva opinionum:  
 „ Præ tend que le Moyen Harmonique  
 „ est dans le semi ton mi. *Dispone septem*  
 „ *Notas Musicas & attinge consonantiam,*  
 „ *qua resultat ex utraque Nota extrema ad*  
 „ *mediam, utraque erit Diatesseron.*



„ Diatesseron habens intervallum sub propor-  
 „ tione sesqui tertia, deinde multiplica numerum  
 „ intervalli utriusque Consonantia inter se,  
 „ & resultabit idem numerus medii, qui est 12.  
 „ & erit restitutio totius in medium : Mul-  
 „ tiplicabis quoque duobus extremis 16. & 9.  
 „ in se erumpit 144. qui est multiplicatio duo-  
 „ denarij numeri medii in se : Argumentum  
 „ quod quidquid est de Essentia actioneque &  
 „ negotio est de medio non autem de extre-  
 „ mis, & quod extrema non agunt, sed  
 „ custodiunt negotium principiumque ac finis  
 „ non sunt partes negotii, & quod medium est  
 „ totum id, quod discurret de principio ad  
 „ finem. Je crois ne pas me tromper en  
 disant que tant que nous ne corigerons  
 pas la dureté, & l'inflexibilité des sons  
 de nos instrumens, la Musique ne servi-  
 ra jamais que d'accompagnement a la  
 voix, sans être l'Organe qui la rempla-  
 ce : Elle depend en partie des mœurs  
 d'un peuple, témoin les trois nations  
 Greques Selon Heraclides, Celle d'Æo-  
 le, la Dorique, & l'ionique. La premiere  
 estoit superbe & enflée, la Dorique *vehe-*  
*mens & tetrica.* l'ionique Gaie & douce  
 le peuple flatant la moleste de ses rois,  
 celle d'Æole au contraire superbe & en-  
 flée *ut elata gens equorum studio & Con-*  
*viviis amplius gaudens.* Vossius. Ce  
 qui feroit croire que la Musique faisoit  
 par-

partie de la discipline des peuples c'est que toute innovation soit dans les instrumens soit dans les facon d'en jouer etoit defendue : Timothée Milesius pour avoir doublé les cordes de son Luth fut appellé en justice. Je crois avoir Reussi de faire chanter toutes sortes de Cantates par ceux memes qui ne savent pas la Musique : Le Recitatif ci joint expliquera la chose mieux que ne feroient des mots : J'y ajouterai qu'il est susceptible de tous les tons : De facon que la Melodie une fois entonné on est le Maitre de varier les inflexions a son gré : Les simples Croches denotent les pauses , les doubles Croches repetées signifient l'accompagnement de l'Orchestre, les Lettres sur les Lignes annoncent les piano les forte les Soto voce les adagio les presto &c. Les Lettres renversées sont les *reprises* , j'ai dit que toute sorte de tons sont susceptibles de rendre le sens d'un recitatif sans Musique c'est ainsi que j'appelle la nouveauté possible, que je donne comme un Paradoxe mais qui tient du vrai plus qu'il ne s'en ecarte. Ceci iroit a faciliter les Poetes qui sur des Cantates de faites pourroient donner aux vers toute l'expression necessaire , & indiquer au moins au musicien les mots a fermate, les cadences les

reso-

resolutions des tons &c. Je ne dés-  
 espere pas que cette methode ne soit  
 pratiquable a certains égards, pour ceux  
 qui ne savent pas de Musique du tout,  
 & que les Paroles d'une Strophe enga-  
 geroient a Chanter; ils sauroient au  
 moins ou s'arreter, ou doubler de voix,  
 diminuer de force, adoucir le Chant :  
 Ce n'est au demerant qu'une idée vague  
 & informe, qui l'étendrait & lui donne-  
 roit une forme usuelle seroit mon ge-  
 nie, je donne l'idée comme concue en  
 attendant que d'autres après moi la ren-  
 dent plus concevable.

*Memoire  
 artificielle.*

J'ai lu le Livre de Mr. d'Alegre jé ne  
 m'en souviens plus preuve que ce  
 n'est point un traité mnemonique.  
 Voyez nouveau traité de la memoire  
 par Mr. de Billy Av. au Parl: Paris 1708.  
 excellent Livre. Une methode d'ai-  
 der, pas tant a la memoire qu'au Rai-  
 sonnement seroit d'attacher a des idées  
 quelconques d'autres idées qui se retrou-  
 vassent a certains mots ou a des Signes  
 Caracteristiques. Les Rebus ou les E-  
 nigmes Figurés sont devenus aujourd'hui  
 les Hieroglyphes de nos Philosophes de  
 cour; qui en doneroit une Cléf raison-  
 née seroit le Tableau de nos conoissan-  
 ces, qui en verité ne se reduisent qu'a  
 quel-

quelques amphigouries que le bel esprit devine a Charge de les oublier peu après. Qui confondroit la memoire avec les songes donneroit peut etre une Couleur a la pensée ; ce qui fait les songes la nuit fait ce que nous apellons memoire le jour quand nous veillons.

„ Qui, dit Mr. de Billy auroit une con-  
 „ noissance assez étendue pour penser a  
 „ tout en meme tems avec une applica-  
 „ tion également forte & sans aucun  
 „ partage d'attention ne connoitroit  
 „ point le passé & tout lui seroit egale-  
 „ ment présent tous les tems memes lui  
 „ paroistroient comme un instant au  
 „ quel il rapporteroit toutes choses,  
 „ ce scavant homme ajoute : page  
 122. a la Gloire de la plus sublime  
 Metaphysique, que pour parvenir a un  
 degré de rememoration pareil il faudroit avoir une connoissance infinie, or, c'est l'idée qu'on doit avoir de Dieu.

„ Si le passé nous étoit fidèlement  
 „ représenté dit Mr. de Maupertuis il  
 „ semble qu'ayant le choix de nous en  
 „ rapeller telle ou telle partie nous pou-  
 „ rions par la n'exciter dans notre ame  
 „ que des Sentimens agreables : Mais la  
 „ Chose n'est pas ainsi, le passé ne se  
 „ représente jamais qu'avec quelque  
 „ Sen-



„ Sentiment qui l'alterre & qui le défi-  
 „ gure toujours a notre désavantage ;  
 „ le souvenir d'un mal n'a rien d'agre-  
 „ able : & le souvenir d'un bien toujours  
 „ accompagné du Regret est une peine.  
 „ La Memoire nous fait donc plus per-  
 „ dre que Gagner. II. Lettre de Mau-  
 „ pertuis.

C'est la le Tableau sur le quel des  
 Auteurs d'un certain genie ont fixé des  
 esquisses sans nombre. J'ai crû bien  
 faire de Copier ce que l'on a dit de plus  
 plausible. Je ferai de meme partout  
 ou les pensées des autres vaudront mieux  
 que les miennes, cet ouvrage étant d'ail-  
 leurs plus fait pour faire valloir les Sottis-  
 ses des autres que pour en dire des  
 miennes, je serai plagiaire a mon Corp  
 defendant, puissent les Auteurs des quels  
 j'ai tiré le fond d'erudition que j'étale  
 dire de moi avec le tems ce que voltaire  
 dit de Metastase qui l'avoit Copié en  
 plus d'un endroit, ah le beau voleur qui  
 m'a embelli. On ne me reprochera pas  
 non plus, d'être trop peu Systematique  
 Je n'ai entrepris que de faire voir cer-  
 tains écarts de genie plus en Historien  
 qu'en Philologue: C'est a mes Lecteurs  
 que j'abandonne modéstemment l'hon-  
 neur de faire des reflexions qui m'em-  
 bel-

bellissent : je n'ai ni la Patience ni le tems de me parler avec art, c'est aux tetes Systematiques que les longues Toilettes de ce genre conviennent le plus, de ma tete a moi j'en retranche toute parure. *Simplex Mundities.*

L'art Mnemonique a été inventé au Temoignage de Fabrice par Simon Ceo: d'autres disent par Simonide qui dans sa salle ecroulée avoit marqué aux parens des convives la place de ceux qui y avoient été ensevelis, parceque peut être on attribuoit a tous les comencemens en general une Cause Divine qui dans la Suite les faisoit passer avec succès a la posterité. Je crois au reste que l'art de la Memoire se rapportant a des objets que l'on se rapelle a propos, cet art a existé avec les objets; des Auteurs sans nombre ont donné des Moyens non seulement de retablir une Memoire usée, mais de la perfectioner au point de la raprocher au present meme: au moins s'en flatoient ils souvent avec emphase, *in magnis tentasse sat est.*

Le Principal Moyen de reussir dans cet art manqué par la plus part de Mnemoniques c'est de travailler a se rendre l'Esprit juste, de faire tout avec ordre;  
de

de s'habituer a tout rapporter a une methode Suivie qui ramene aux premiers Principes de cet art , par des Caracteres ideals , aux quels on s'attache pour s'en souvenir dans le tems. Une Methode a Pratiquer avec fruit c'est de s'appliquer a faire des Tables Synchronistiques de reduire toutes les Matiere a des Definitions Suivies.

*Memoria artificialis constat ex locis in Cera aut Tabella & imaginibus extraneis veluti Figuris Litterarum expressis. Est dispositio imaginaria in mente rerum sensibilium in quibus memoria naturalis reflexa , per eas admo- netur ut moraturum facilius distinctiusque recordari valeat.*

Tel homme qui retient difficilement ce dont il se souviendroit avec de la memoire ; s'il convient en lui meme d'un signe au quel il puisse retrouver ce qu'il lit, inventera bientôt une Methode Mnemonique qui ne vaudra que pour lui, & je crois ne pas me Tromper qu'en cet art tout depend d'une juste idee plus des mots que de la chose ; la necessite de les employer avec profit & celle de rechercher des moyens de se convaincre par les faits de la justesse du raisonnement, a celui qu'il interesse rendra bien-  
tot





tot Maitre de cet art Pratique, que la Theorie lui auroit fait, absolument manquer.

L'etude des ces Moyens a deux faces ridicules sans parler de plusieurs autres sur les quels je me tais a propos : Le premier de ces Cotes Spagiriques est le retablissement de la memoire par les Drogues, le second celui qui tend a la former par une application habituelle.

Mercatus croit que l'Alkermes l'endort & que des apozemes de miel l'entretiennent d'autres que le Caffé la Reveille. D'Assigni pretend que le Laudanum la perfectionne apres d'Assigni il me resteroit a dire que les Drogues l'abiment. Le plus sur est que le defaut de memoire est plus un defaut d'Organe, que du temperament, sur le quel si des remedes pouvoient agir j'en recourrerois plus tot au trepan qu'aux Remedes Pharmaciaques. Venons en aux Reveries de ceux qui ont travaillés a perfectionner l'art de la memoire, puisse t'on s'en ressouvenir dans le tems. Comencons a donner une idee succinte des reveries de plusieurs. un certain Minck de Hall en Saxe Stanislaus Mynck *Logica memorativa Peripatetica Francof. 1725.* a ecrit une Logique fondée sur des Tableaux

C

qu'il

qu'il explique, ou tous les modes se rapportent à des Figures: C'est le Livre latin qui m'a fait rire le plus, il faudroit transcrire tout l'ouvrage pour ne rien ôter au séduisant d'un Systeme que l'auteur croit consequent. Pour donner une idée complete de la singularité que j'annonce voici en attendant une esquisse que l'auteur reclameroit comme un latin s'il pouvoit me lire: il designe les Equivoques par une Corne Muse de Cinq Bourdons, sur celui de l'embouchure, la Figure qui en joue y souffle le mot chien, les quatre autres Bourdons (c'est la le sens) prononcent d'autres mots differents les uns des autres sur l'un est peint une Figure D'homme, sur le second une etoile sur le troisieme un poisson sur le dernier encore un chien: La Clef de ces Rapports memo-rials est Renfermée dans ces deux vers *latrat in ade canis, nat in aquore, fulget in astis. Addi potest, quarto Nim Nomen Canis.* Cet Echantillon donne une idée de l'ouvrage on y rencontre par tout des gravures plus difficiles à Retenir que ne seroit un Livre entier écrit sur l'Analyse de ces Figures. L'auteur a reussi de faire de l'art de penser la Science la plus Proble-  
matique, c'est en quoi il s'est rappro-  
ché

ché le plus des bornes de notre esprit. Tout le monde connoit le Bureau Typographique de Mr. N. que j'appelle la Logique des enfans je le crois tres ingenieux & fort propre a avancer la jeunesse ce n'est au demeurant qu'un Traité de Memoire Artificielle: il a Paru l'an 1764. un petit Livre in 12. de Janus Cæc. Frey de Jena, intitulé: *Via ad Scientias.* dédié a Michel Moreau, qui est reellement un singulier ouvrage utile meme a tous ceux *qui memoria laborant*: Il est divisé en 39. Chapitres je ne traduirai que celui qui est actuellement de mon sujet. J'aurai occasion de revenir encore aux secours de ce Livre. Une methode Selon L'Auteur de raisonner sur un Theme donné, d'en faire valloir les motifs c'est de Choisir un vers ou une Phrase quelconque, de combiner l'exorde avec le premier mot de l'Apophtegme de passer au second, den suivre, d'en étendre l'idée, de continuer, ainsi jusqu'a la fin du Discours de ne pas s'en tenir sur tout a un seul vers l'occurrence en déterminera le nombre; Supposez que vous Ayez a Parler de Dieu: Attachez vous p: e: a l'Ordre des Paroles de ce vers *je chante les exploits de ce Heros Terrible* Combinez l'idée de Dieu avec les mots *je chante*, dites que les anges louent

louent le Seigneur que tout ce qui existe chante ses Louanges, que la simplicité des Hymnes Surpasse l'elegance des vers, que les exploits, les Sciences ajoutent a la Grandeur du Souverain etre, mais que la simplicité du cœur nous le rend propice, & nos crimes terrible. Des Discours agencés d'après cette methode triviale sans doute serviroit comme j'ai dit infiniment a ceux qui devroient parler a comende sans y-etre préparés : J'ai connu un homme qui par une autre methode dictoit de Suite un tas de nombre surprenant a dix Personnes a la fois, & en recitoit les Chiffres sans manquer un seul, dans le meme ordre huit jour un an après. Le Secret de cette remoration ingenieuse consistoit a faire choix de certains mots qu'il retenoit, des quels il suivoit les Lettres d'après le nombre qu'elles occupent dans L'alphabet : Au mot j'aime qu'il nous cachoit il ne nommoit que les Chiffres 9, 1, 9, 12, 5, que l'on escrivoit & qu'il repetoit en reprenant de par lui les mots qu'il avoit retenus & notés de Memoire pour s'en souvenir dans le tems.

Pegelius Auteur Entouusiast mais éclairé dans son Tresor d'inventions Choisies Projette d'enseigner jusqu'aux  
Scien-

Sciences les plus abstraites par les dez bigarés de certaines couleurs ou par des Figures Cubiques sur les quelles, un certain König a amplifié au siecle passé en y ajoutant des gravures très Coutefes Chargé de Devises, pour L'Empereur au quel il avoit dedié son ouvrage. On peut mettre au meme Teau l'art de reduire la plus part des Sciences en jeux de Cartes, toutes ces inventions embrouillent plus qu'elles ne servent, & lorsque tout de bon on auroit besoin d'y recourir on croiroit jouer aux Cartes au moment ou il faudroit s'occuper plus serieusement. C'est d'ailleurs ravalier la Science, & dès lors contre la dignité de son Caractere. il est des Moyens de fixer la memoire pour la reprendre dans le tems c'est peut être le Corollaire le plus utile de ce Chapitre les Astronomes s'en servent avec utilité en raportant les Etoiles a des Figures Mnemoniques qu'ils assujettissoient a la Poésie, d'autres avoient faits des Fables Astronomiques d'après les differens pais ou dominoient certains Asterices pris pour des Constellations.

*Anthropo-  
mantic.*

Anthropomantie art de tirer des Conjectures fortuites par des Lettres, art que le peuple doit croire infallibles, & que les Grands adoptent comme certaines: le sublime de cet art crû tel Chez les Israélites memes, estoit un devoir imposé aux nations a se tromper sur toute sorte d'évenemens. Les Gentils avoient transmis cet art au peuple élu que Dieu dans sa colere permit qu'il cultiva pour le rendre peut être plus soumis & sur tout plus humble d'esprit & plus saint peut être.

*De la Pou-  
dre a Ca-  
non.*

L'Alchymie n'est pas encore une Science a interdire au Philosophe, nos découvertes au moins les plus utiles nous les devons aux procès de certains fous que l'esperance de s'enrichir caractérisa du nom d'adeptes, leur supreme bonheur ils le mettoient a reussir dans leurs operations, il estoit cependant d'y échouer. Kunckel en manquant son travail trouva le Phosphore qui eut pû l'enrichir s'il eut scû le vendre quoiqu'il ne nous soit encore d'aucune utilité reconneue a nous qui le payons. Ceux qui après Kunckel ou Brander dit un Auteur de nos jours, parviendroient a faire jeter au Phosphore un éclat brillant & doux a la vue, qui supléroit agreablement par nous a l'absence du soleil, seroit le Createur d'un  
nou-

nouveau météore qui nous vaudroit plus que toutes les étoiles ensemble. Que toutes nos découvertes tendent au bien de l'humanité, je le souhaite, si le moine qui trouva la poudre eut perfectionné son secret des millions d'hommes n'auroient point peris aussi tristement que lui ; je fais abstraction de Guerres & de Batailles pour les quelles la poudre n'est pas encore assez vive ni assez meurtrière, je ne parle que des malheurs qu'elle a souvent occasionnée par sa trop grande inflammabilité.

Un secret à pénétrer seroit celui de la rendre moins inflammable sans diminuer pour cela les autres effets qu'elle produit, le malheur de ne pas pouvoir nous en passer n'augmente déjà que trop avec l'art de nous en servir contre nous mêmes.

Un sauvage en état de juger des fausses idées que nous avons sur l'utile & le besoin diroit que c'est un mauvais cœur qui inventa la Poudre, le sauvage auroit tort je ne dis pas qu'il faudroit écarter la Poudre à Canon comme pernicieuse à la Société elle ne l'est qu'entant que nous le voulons, l'Anathème retombe sur les méchants qui s'en servent non pas



sur la Poudre, elle facilite les travaux & les besoins des hommes dans les carrieres, dans nos mines a nos feux de joye a nos signaux, dans la medecine, a la Chasse contre les bêtes fauves & carnacieres, la Poudre envisagée de ce sens ne peut être que d'heureuse invention; considerée du coté des malheurs qu'elle cause je crois que l'on pourroit y obvier en la privant comme j'ai dit de la grande facilité qu'elle a de s'enflammer. Un melange qui ne pût être allumé que d'une sorte de méche, une Composition dis je qui ne se feroit qu'au moment ou on s'en serviroit seroit le secret trouvé, qui bien loin de diminuer l'effet de la Poudre la rendroit peut être plus prompte plus vive, plus inflammable, mais pas avant le moment ou les deux parties qui la composeroient ne fussent unies.

Tout le monde scaît les experiences sur les Huiles qui s'enflamment les unes par les autres, & sur l'explosion du soufre par le mélange de certaines matieres de la nature du tartre: ces experiences seules pourroient nous éclairer sur nos recherches, une Poudre impregnée d'essence de Terebenthine seroit infailliblement enflammée par une méche trem-  
pée



pée dans de l'eau forte Citrine ce seroit le premier pas qui encourageroit a faire le second, a la faire doubler de force: un essai a tenter seroit de meler cette composition avec notre Poudre a Canon ordinaire la Poudre Chymique gagneroit de force, & la notre diminueroit d'inflammabilité.

Par ce moyen s'il etoit faisable le peril de nos Magazins a Poudre cesseroit infailliblement, plus d'irruption qui sou-vent nous a coutée des villes entieres nos caves seroient nos Magazins a Poudre, & nos vins n'en seroient que mieux rafraichis la sainte Barbe ne seroit plus un objet de terreur pour les Vaisseaux l'on demeureroit a coté des voutes Comme les citoyens de Naples au bord du mont Vesuve dont la proximité, aujourd'hui même ou la Poudre est encore très inflammable, est plus dangereuse plus effrayante que celle de la sainte Barbe qui avec des précautions par la nouvelle Construction des Cales dans les Vaisseaux devient toujours moins a craindre.

L'or fulminant, la Poudre fulminante meme auroit des effets bien plus surprénants que la Poudre & pourroient nous  
 C 5 être

être de grand secours dans nos travaux si n'étoit pas dangereux que l'on en entendit l'usage pour le malheur des hommes. On avoit imaginé en France un moyen d'appliquer l'Electricité aux mines de façon que l'on pût déterminer à une seconde de près le moment où la mine joueroit ce secret importeroit à l'art de détruire les Hommes, le Ch. D. en avoit tenté la possibilité, ami des Hommes il ne l'a pas divulguée c'est scavoir se taire à propos avec de bonnes Choses à dire.

Une certaine Poudre de la quelle Wolf parle dans sa Pyrotechnie a raport a ce que je viens de remarquer ici: Cette Poudre s'allume de fort loin, c'est a dire qu'en en allumant une partie dans un endroit cloigné, l'autre partie prend feu de même. Buchner dans sa Theorie Pratique d'Artilerie Nüremberg 1686. en donne la composition. Independamment de toute explosion meurtriere un Projet qui seroit au Progés de la Pyrotechnie dans les artifices seroit de rendre les feux de joye moins couteux des lors ce ne seroit plus une folie le travail d'un quart d'heure de fumée se paye plus qu'il ne vaut de beaucoup, le secret même n'y est conté pour rien, il en est de cela com-

comme du secret de la Porcelaine qui n'en est plus un pour personne & si on ne laisse voir travailler publiquement dans les Fabriques, c'est qu'il nous faut du merveilleux pour accrediter nos menées, celui du mystere s'est trouvé sous la main, on l'a faisi.

En Parlant de la Poudre je me souviens d'un Paradoxe pas trop approfondi celui d'allumer la Poudre a Canon par le moyen de l'electricité je croyois la Chose impossible avant que je n'eus été Convaincu du contraire les Charlatans l'allument avec le Pyrophore & font croire quelle Prend feu pas les etincelles electriques : Cl. Wilk a démontré que sans subterfuge cela se faisoit avec succès en emplissant un tube de ver de la hauteur de trois pouces environ enveloppé d'une feuille d'étain comprimée tant qu'il se pouvoit ; par les deux ouvertures du tube on passe deux fils de fer qui au milieu se joignent ensemble a deux ou trois lignes de prés, les deux extremités s'appliquent au Tube Electrique & les etincelles excitées pendant un certain tems allument la Poudre très infailliblement. Cl. Bose avoit fait la meme experience a prés avoir fait fondre préalablement la Poudre dans une Cuilleré au feu d'une Bou-

Bougie & l'avoit approchée du tuyau Electrique pour en tirer des étincelles.

*Langue universelle.* Le Projet d'une Langue représentative des idées par elle même est le sublime des Grammaticiens s'ils sont Philosophes: Les caractères d'un dialecte pareille seroient généraux, & exprimeroient la pensée immédiatement & indépendamment de la diversité des mots, comme les memes Chiffres, & les memes signes Algebriques sont employés par ceux qui parlent diverses Langues: Le Pere Kircher a écrit un Livre entier sur une Langue Pareille que Becher avoit imaginée avant lui il faut pour cela un Dictionnaire dont les mots les tours & les Phrases se rapportent a des renvois qui seroient retrouver les mots dans plusieurs Langues: Ceci d'abord ne peut être la Langue universelle, elle seroit bornée a un nombre de Dictionnaires qui seroient inferieurs a celui des Langues ce ne seroit plus une écriture représentative des idées par elle même.

Van Helmont est peut être un de ceux qui a Traité la Langue de la nature a fond en effet seroit il donc tant étrange que nous eussions une Chorégraphie du mouvement de la Langue dessinée avec  
les



les dimensions necessaires, comme on a celle de la danse de la Musique, de la peinture qui meneroit seule je crois a une écriture des peuples : il faudroit pour cela étudier le mouvement de la Langue, en donner des régles sures, & tracer par ordre un nouvel Alphabet a peu près comme celui des tons restreint encore a la seule Musique : V. Fig. IV. Mr. de Maupertuis a écrit sur les Langues comme s'il n'y avoit que lui qui en eut le secret, au mieux ; j'y renvoie le Lecteur, Müller in Clave Sinica avoit projeté un moyen infailible de faire entendre tel Livre quelconque dans telle Langue qu'il fut écrit c'est proprement l'art de déchiffrer qui se raporte aux écritures secrettes qu'il seroit utile d'enseigner dans les écoles, pour leur donner une vogue generale.

Jaques Macé, dans ses voyages imaginaires de meme que Jaques Sadeurs aux terres Australes ces deux hommes singuliers donnent quelques projets de Langue praticables meme chez nous. D'autres auroient été plus loin & auroient calculés le temps qu'il faudroit pour proferer des sons Articulés, de mesurer ces memes sons a l'inflexion du Gozier : Ce ne seroit qu'une affaire de pronon-  
cia-

tiation je le sçais, qui determineroit ce-  
 pendant le degré d'énergie de cha-  
 que Langue, son aptitude au chant &c.  
 Dès lors chaque Langue auroit peut  
 être sa Musique propre: Ce ne seroit  
 plus aux Clés de g-ré-sol ou la mi la  
 que l'on distingueroit les airs les uns des  
 autres, chaque idiome seroit Cléf de  
 Musique, & si l'on pouvoit se promettre  
 des effets bien réels du pouvoir des sons  
 sur le cœur des hommes autant que sur  
 leur esprit ce ne seroit qu'allors ou cha-  
 que Musique parleroit le Langage de son  
 pais, ou l'on marieroit avec art les sons  
 & les paroles. La methode je crois  
 qu'observeroit le Philosophe dans la re-  
 cherche d'une Langue generale seroit  
 d'abord de simplifier les mots au point  
 qu'elles fissent racines independantes de  
 tout autres mots: point de derivation  
 point de Metaphores ni Equivoque: jamais  
 un meme son pour designer deux espé-  
 ces de Choses differentes; sans preten-  
 dre donner pour cela un nom a chaque  
 Chose en particulier, une sage écono-  
 mie de sons & d'inflexions relatifs aux  
 tems aux personnes, aux Lieux, seroient  
 mise a profit & meneroient a des dé-  
 couvertes que nos faiseurs de mots  
 manqueront encore longtems: Je crois  
 de plus qu'en joignant les Sentences aux  
 Hye-

Hieroglyphes une tête Philosophique se  
 passeroit de Lettres. A l'égard de la  
 possibilité d'adapter les inflexions aux  
 mots, elle n'est pas inconcevable: s'il  
 est vrai que chaque Lettre de l'Alphabet  
 Chinois fasse un mot la façon d'écrire  
 dans cette Langue doit être la plus à la  
 portée du Philosophe: Ce que je viens  
 de dire sur la création d'une Langue  
 nouvelle peut se rapporter à la perfection  
 des Chiffres: Leibnitz a travaillé sur l'un  
 & l'autre de ces deux Phénomènes idé-  
 als il seroit à souhaiter dis je que 8 † 7  
 ☐ 15 de même que 2 † 8 — 2 ☐ 8 ne  
 fussent pas simplement conçus par le  
 produit des nombres mais que toutes  
 ces opérations de Calcul eussent en elles  
 des Caractères Claires & démontrables  
 qui d'un coup d'œil en dénotassent les  
 racines les progressions, & les produits:  
 (\*)

Une

(\*) Praeclare ageret qui methodum excogitarét  
 datam. ex. gr. Unitatis notam, in notam pro  
 dato quolibet numero ita commutandam, ut  
 nota talis respectu numeri esset, exacte cara-  
 cteristica adeoque ut in nota quasi distincte  
 intueri liceret numeri rationem quam ipse  
 habet ad unitatem, quod tum fieret quando  
 eodem modo nota commutaretur in aliam  
 quo in numerum unitas mutata fuit, ita no-  
 tarum pro significandis numeris defectus non  
 esset metuendus ita sine tanto errandi pe-  
 riculo peragi possent operationes quaecunque.

Une Langue qui posséderoit mieux que la notre l'avantage des inversions ou celui de conserver un meme sens de quelque facon que les mots fussent renversées : Contribueroit infiniment au progrès des nos connoissances on n'y parviendroit qu'en rendant la caractéristique d'un cas, d'un tems, d'une personne, semblable a celle d'un autre cas d'un autre tems ou d'une autre personne, une regularité *raisonnée* de Paradigmes opéreroit je crois ce Phénomene je me souviens d'un vers Latin dont les mots peuvent se combiner d'une quantité de manieres sans alteration au sens ; il en est d'autres ou le sens & la mesure du vers Hexametre jâmbé &c. demeurent les memes, sans conter tous ceux ou le sens seul demeure & que l'on lit de tous les sens, une Pareille commodité ne seroit pas un petit merite pour une Langue (\*) un Traité a consulter pour celle aux inversions seroit les Lettres de Dide-

(\*) Tot tibi sunt dotes Virgo quot sydera cœli. Ce vers se combine de quantité de manieres.

Signa te signa temere me rangis & angis  
Roma tibi subito motibus ibit amor :

Ces deux vers se lisent de meme a rebours :

Conturbabantur Constantinopolitani  
Innumerabilibus sollicitudinibus,

Deux vers en 4 mots.



Diderot sur les sourds , c'est la meilleur Grammaire Philosophique qui existe. L'Hist. de Barazang n'en est qu'un Commentaire.

Il ne seroit pas absolument impos- *Le sublimé*  
 sible de scavoir dès aujourd'hui toutes *des permu-*  
 les découvertes faites & a faire , qu'on *tations.*  
 eut tous les Livres, toutes les brochures  
 &c, cachés sous l'assemblage des Lettres,  
 on supposeroit pour cela une Academie  
 de Permutations & de Combinaisons  
 de mots & de Phrases ; tout Livre n'e-  
 tant cependant qu'un amas déterminé  
 de Lettres & d'Alphabets on ne scau-  
 roit que les Sciences cachées sous ce me-  
 me nombre de permutations possibles,  
 dès lors si la chose paroïssoit acceptable  
 il n'y auroit plus qu'une Science celle  
 des Permutations des mots qui les ren-  
 ferme toutes ce seroit un idiome  
 représentatif d'idées par elles memes  
 qui nous meneroit seule a des connois-  
 sances universelles. Ce que je viens de  
 dire reussiroit je crois moins avec le  
 bouleversement des Lettres qu'avec ce-  
 lui des Phrases entieres. Des Con-  
 structions suivies seroient le fruit de ces  
 Permutations le sens & l'esprit d'un Li-  
 vre ne dependant en partie que d'un  
 resassement methodique d'idées. Il se-  
 roit



roit d'autant plus concevable de faire servir le renversement des mots au progrès des Sciences, que dans un Dictionnaire pareil les inversions inutiles en seroient rayées: il en résulte de la que pour parvenir a scavoir tout d'un coup tout ce qui s'est dit & qui se diroit encore il nous faudroit un Dictionnaire ou tous les mots y fussent & tous les Articles Passifs, adjectifs &c. s'y trouvaissent, or un Dictionnaire pareil passeroit la grandeur des in folio: Quelque chose de plus facile tout compliqué qu'en seroit le travail ce seroit de prendre sans recourir au Dictionnaire une brochure quelconque, d'en changer les mots autant de fois qu'il se presenteroit un sens de suite au bout du travail on auroit plusieurs Livres a la fois & bien des nouveautés tant découvertes que Prédites cachées sous les mots qu'un arrangement multiplié nous découvrirroit qui ne pourroient plus nous échapper, vu l'exacte calcul qui existe déjà du nombre de Permutations d'un nombre de Pieces déterminées.

Ce que je viens de dire n'est point fondé sur l'art qu'un Raimond Lulle a donné pour très compréhensible, que ses Comentateurs n'ont qu'embrouillé d'avantage, je ne suis rien moins qu'auteur  
subli-

sublime je ne crois pas même l'être, loin de moi ces casse tête, de Science si je descends à une certaine profondeur ce n'est qu'à l'aide des Glossocomes instrumens qui attirent en sens contraire ceux qui s'y attachent. Si j'étois roi ou puissant d'ailleurs je réussirois à l'aide du bon vouloir & de l'encouragement à faire faire à mes sujets l'apparent impossible. Les François réussiroient à tout parce qu'ils entreprendroient tout, c'est une Nation dont chaque individu a mille bras, & une Tête comme si Vaucanson peut organisée sur des modèles de mille Têtes différentes. La fée au Têtes en fait retrouver de toutes espèces, au bout de sa baguette, celle de Duclos a passé par l'épreuve, elle sert encore aujourd'hui de Chef à un Corp de quarante qui a de l'esprit comme quatre.

Pour donner une idée de la possibilité des Permutations dans les longues Périodes j'ai extrait d'un Livre d'Anagrammes quelques Episodes peu intéressantes pour ce qu'elles contiennent, importantes cependant pour ceux qui ne croient point au secret de cet art; j'ai dit que la matière de cet extrait n'est point agaçante mais considérons que c'est un Enthouaste qui s'est chargé de la biga-

D 2 rure,

sure, s'il eut été Philosophe il y auroit  
 puisé quelque Systeme nouveau caché  
 sous les mots du Programme : (\*)

Les Lettres de l'Alphabeth au nom-  
 bre de 24 seulement etant au demeu-  
 rant susceptibles d'autant de transposi-  
 tions que le sont aujourd'hui nos idées  
 & l'application qu'on en fait aux  
 Sciences, il est a supposer, que le nom-  
 bre des Combinaisons en general etant  
 innombrable nos connoissances doivent  
 l'être ; un Collège de Permutations fi-  
 xeroit un but aux Sciences ou l'étendroît  
 peut etre au profit d'un nouvel Alpha-  
 beth & d'une Langue Philosophique.

On

(\*) PROGRAMME.

*Alma Redemptoris Mater, qua pervia cæli  
 Porta manes, & Stella maris, succurre cadenti,  
 Surgere qui curat populo. Tu, qua genuisti,  
 Natura mirante, tuum Sanctum Genitorem,  
 Virgo prius ac posteriùs Gabrielis ab ore  
 Sumens ille Ave, Peccatorum miserere.*

ANAGRAMME.

*Ne metuas, quamvis cursu à pernice procella  
 Nutat & irrúgit spumosa navis in unda:  
 Teque tuámque ratem placato fidere ducam,  
 Clarum lucis iter cures, citra prora volabit.  
 Errorem pelagi retexam, miserebor egeni.  
 Euge meos portus intra, sum ripa salutis.*

On s'est moqué de tout tems je le  
sçais, n'importe, des faiseurs d'Anagram-  
mes on a eu raison mais si l'on confide-  
re que je ne m'arrête a la transposition  
des mots que par un principe raisonné,  
utile peut être, on conviendra j'espere  
que je ne suis point un Combinateur de  
Lettres renouvelé a quelque foire,  
que, je donne un sens a la Critique de  
ceux qui me jugent sur le grief d'un  
mot qu'ils entendent mais du quel ils  
ignorent encore & l'esprit & l'applica-  
tion.

La variété des Physionomies est une  
enigme très essentielle eu egard aux res-  
semblances, qui ne peut être débattue  
que par principe de permutation. La  
nature en a mis la resolution sur nos fa-  
ces, l'étude que nous sommes aportée  
de faire sur des objets incessamment pré-  
sens a nos yeux nous allége dans la ne-  
cessité ou nous nous trouvons souvent  
de combiner certaines relations trop e-  
loignées pour nous qu'il importerait ce-  
pendant de rapprocher, & aux quelles  
les Rapports des traits nous conduisent  
très Sytematiquement. Tout le mon-  
de scait le nombre de certaines permuta-  
tions possibles. Le visage d'un homme  
formé sans monstruosité apparente se

reduisant assez à huit traits, le dénombrement des Ressemblances mis a autant de parties permutables se reduira a 40320. de sorte qu'il seroit a constater je crois que les memes traits l'Elipse des têtes déterminée, sans egard aux dimensions qu'il ne seroit pas impossible de fixer, reviendroient assez a 40320. Ressemblances. Le doigt du Createur dérangeroit seul dans ce mecanisme intéressant l'industriel travail de l'homme Calculateur erroné, par defaillance & par nature.

*Enigme.*

Un Livre d'Enigme bien digeré, & recueilli par un Connoisseur ne seroit point un ouvrage a pure perte, une Tête Philosophique s'en accomoderoit, je ne parle point de ces Resultats de mots de ces Logogryphes, que l'on abandonne aux Têtes Créuses avant meme qu'on ne les ait devinés, il est des hommes rares il en a existé de tout tems qui connoissant le sort des Sciences, les prisent trop pour les rendre communes, les Egyptiens sur tout en fesoient économie a part, Leur Hieroglyphes sont des Monumens pretieux, des sources intarissables d'ou il se puisent encore mille vérités importantes que l'on auroit deja oublié si la Resolution de l'Enigme n'encou-

encouragoit meme de nos tems des hommes hardis a en perer l'obscurité. les adeptes de nos jours se sont fait une methode a eux de nous donner des mots pour de l'or a faire il en est meme qui croient que la clarté & la netteté des expressions est au dessous du Divin Caractere de cet art captieux; des hommes celebres se sont appliqués a reduire certains procès au taux de verité qui leur convint, le Grand oeuvre eut été d'en faire un art pour les pauvres ce n'est encore qu'un appas pour les riches, en attendant qu'ils cessent de l'etre. je ne dis pas qu'il faille se ruiner aux enigmes d'une espece aussi risquante il en est d'autres qui semblent nous etre donnés par Dieu meme, qu'il seroit bon d'étudier, on les reconnoit sur tout aux noms de ceux d'ou elles viennent, quel est l'homme qui se refuseroit a penetrer le sens d'un Enigme donné par Neuton Leibnitz, Euler. l'esprit des Loix eut du tems passé été mis en Hieroglyphe, Montesquieu quelque grand homme qu'il fut ignoroit que les hommes ne meritoient pas qu'il les éclaira de son Flambeau la Faible Lueur de l'Enigme leur eut suffie, L'art de Déchiffrer tant manqué dans les Cabinets des Princes est cependant aujourd'hui une des meilleurs

leurs methodes pour resoudre toutes sortes d'Enigmes. En m'attachant a l'importance que je mets a en ceuillir, j'ai crû pouvoit présenter a mes Lecteurs une Enigme qui en verité payeroit les peines que l'on se seroit donner a le resoudre. Il s'agit de tirer un profit immense du bois brulé, & des Cendres de toute espee. De fixer des bornes au feu, & de reserrer la Chaleur au degré qu'il faut pour les operations aux quelles on l'employe. L'enigme Anagrammatique la voici.

A	136	b	11	c	35	d	42
e	156	f	9	g	7	h	8
i	98	l	31	m	61	n	64
o	42	p	34	q	25	r	77
s	94	t	101	u	109	w	1
x	31						

La Dijadique ou le Calcul binaire de Leibnitz a Servi de Cléf a certains Livre de Morale Chinois, intitulé : *Ve-king* tracé avec des Lignes par Fohi que Couplet apelle *Conditorem Gentis*. Leibnitz ignoroit en créant son Calcul du Zero & de l'unité qu'il put servir a autre Chose qu'a faciliter les operations numeraires, il s'est trouvé que peut etre  
par





par modestie il en voullut cacher l'utilité jusqu'a ce que Bouvet & Couplet Peussent Convaincu qu'il estoit le Fohi de l'Europe, & que sa Maniere de Conter donnoit un sens aux Caracteres Chinois, que ce peuple quoique éclairé avoit fait servir avant a mille erreurs parce qu'il ne les comprenoit pas.

Je ne puis croire encore tout ce que les anciens disent de la magnificence intérieure des palais de leurs rois, pour en scavoit la verité au juste il faudroit calculer le produit de leurs revenues, d'avec le faste qu'ils mettoient a se meubler, & on se convaincroit que ceux qui en ont écrit ont ou mal vû ou exagéé peut estre. Quelqu'un qui de nos jours chercheroit a faire retrouver la pierre de la quelle Plin parle meriteroit de beaucoup des architectes de nos jours. cette pierre estoit plus transparente & moins fragile que le ver, on la tailloit comme le marbre & on en construisoit des maisons & des temples. Neron avoit bati une Chapelle a la fortune de cette meme pierre que Plin appelle pierre speculaire, on pouvoit voir au travers de cette pierre ce qui se faisoit au dedans & au dehors des batimens. Faute d'en deterrer de nos tems si j'avois une mai-

D s

son

son à batir je l'essaierois avec du ver ordinaire de la nature des larmes Bataviques qu'un coup de marteau un poids meme exorbitant n'ecrase pas : si cela reussissoit j'aurois fait beaucoup il est bien plus facile de couler des masses de ver enormes que de tailler des pierres, Je me ferois fort de batir un palais pareil en huit jours.

*Anatomic.*

J'avois crû que la découverte du lait dans les fibres pouvoit s'attribuer a Mr. Bertin comme dit Mr. Diderot dans ses pensées sur l'interpretation de la nature ; Waldschmid Auteur ignozé Medecin par Anomastaze l'avoit dit des l'an 1693. *Spiritus animales Lac. esse dicuntur si rem accuratius inspiciamus patebit omnia corporis nostri fluida Lac. vocari posse cum revera nihil aliud sit quam Lac ; nutrimenta quascunque induunt formam Lactis : Soyons justes honneur aux Antipodes s'il leur en revient point d'Ostracisme.*

*Des sens.*

Les sens sont deceveurs cela se dira encore longtems, sans qu'il soit prouvé pour cela qu'ils le soient réellement : Touchez entre le premier doigt & le doigt du milieu croisé une boulle de cire ou de liege posée sur une assiette ou une Table. Faites la tourner entre les doigts

doigts & vous croirez en toucher deux a la fois. *Emile Tome 2, page 150.*  
 Rousseau en deduit de la la defail-  
 lance de nos sens. Il peut n'avoir pas  
 tort mais si nos sens nous trompoient  
 aussi d'ècidemment qu'il nous le paroît  
 l'habitude les redresseroit: or la boulle  
 sous les doigts touchée pour la vingti-  
 me fois paroît double comme a la pre-  
 miere, les sens sont donc moins trom-  
 peurs qu'on ne croit, ou l'habitude qui  
 les domine l'est plus qu'on ne pense.

La Geographie est comme j'ai dit *Geogra-*  
 une Science qui en France ne coute a *phie.*  
 acquierir que 20. Sols par Cheval de po-  
 ste: il y a des descriptions de voyage  
 sans nombre il seroit difficile de dire la  
 quelle est la meilleur il en est des voya-  
 ges comme des faits Historiques qui ne  
 scauroient etre raportés exactement  
 comme ils se sont passés: Monsieur de  
 Fontenelle dispute la qualité de veridi-  
 que a l'homme le plus intense a dire la  
 verité, au cas qu'il promette de rappor-  
 ter un fait sans l'exagerer ni en diminuer  
 la moindre des circonstances: Si nous  
 sommes voyageurs sur cette miserable  
 terre il nous faut des faits pour nous  
 conduire comme il faut au sourds des  
 signes pour comprendre & a l'aveugle  
 des

des bornes pour s'orienter : Les Livres de morale , sur tout de celle des enthousiastes sont de vrais Livres de voyage dans un pays inconnu au peu de Philosophes qui se déplacent. Les devots en connoissent seuls les routes : le sage les voit comme dans un lointain, le fou s'y perd , & le fourbe en fait naître a chaque instant de nouvelles pour les fots & les fainéans. J'ai lû un Livre de voyage très singulier intitulé *ou vas tu* ou *Sentences sur les voyages* par Joseph Hall Anglois Basle 1665. j'ai crû d'abord y trouver des Conseils raisonnés sur les voyages je n'y ai vû qu'horreur & malediction pour les pauvres voyageurs dans le doute si l'on entreprendroit a s'expatrier avec apparence de raison l'Anti-voyageur Hall en trouve la solution dans le 409. Embleme de son Livre, *Manèas domi* : Vû le court espace que nous avons a parcourir c'est bien le conseil le plus raisonnable, sur tout pour tel homme dont le cerce étroit d'idées est en proportion égal a celui des découvertes qu'il seroit en état de faire.

*Acoustique.*

S'il est vrai que les hommes deviennent sourds auprès des Cataractes du Nil le tout revient assez aux raisons qui d'ailleurs détruisent l'organe de l'ouïe, le



le bruit fort & continue des Chutes d'eau cause sans doute ce Phénomene, sur tout si le Timpan crève par la Vibration de l'air ou par une percussion trop répétée. A l'occasion de l'ouïe ou de l'empêchement a ce sens je crois que le Timpan n'est pas l'organe immédiat de l'ouïe qu'exactly on pourroit s'en passer: il est prouvé d'ailleurs que le nerf acoustique a de la Connexion avec le nerf de la machoire qui tient aux dents. Un sourd qui ferreroit le manche d'un violon avec les dents en entendra les sons très parfaitement. Imaginons un conduit general de fil d'argent qui aboutisse a tous les instrumens d'un orchestre, & a force de raffiner on reussira peut etre a se persuader que les plus grands sourds sont ceux qui ne veulent pas entendre.

Cardan est peut etre le seul homme qui auprès du Philosophe eut pû accre-  
diter l'extaze tant il l'avoit mis en Syste-  
me. Il enseigne l'art de s'extasier par *Sur l'Extaze.*  
regles & prouve lui meme ce qu'il dit.  
La premiere des quatre merveilles des  
quelles la nature l'avoit douée etoit se-  
lon lui l'ouïe du monde la plus fine. Je  
sens dit il en moi, je ne scais quoi de  
merveilleux que je ne puis definir qui  
me

me surprend & m'étonne. Depuis l'an 1526. Les oreilles me tintent d'une façon toute particulière; quand on parle de moi je sens un bruit fort s'ininuer dans l'oreille du côté du quel on parle: Quand c'est en bien je l'entens de l'oreille droite si c'est en mal de l'oreille gauche souvent de toute la tête: il m'arrive que quand c'est dans la même ville que l'on parle de moi à peine que la voix finit & que je cesse d'entendre on entre chez moi pour m'avertir de la part des personnes qui ont parlé de moi & des quels j'avois distingué la voix très parfaitement. Si c'est à la Campagne ou dans une autre ville éloignée au moment ou mes oreilles cessent de Tinter on m'apporte des nouvelles de la personne qui parloit, se perd le bruit & en remontant du moment ou le bruit finit à celui du départ du messager il ne s'en faudra pas d'une seconde. Ce benefice, a cessé j'en ai été surpris. Si ceci n'étoit qu'un simple effet d'une imagination frappée Cardan devoit l'être, il n'étoit pas homme à diminuer d'extase surtout à l'age on il étoit alors.

„ Une Sensation capable de s'élever  
 „ jusqu'à la pureté morale jusqu'au sub-  
 „ lime Metaphysique mériteroit bien  
 „ un



„Un titre a part dans le Livre sur les  
 „sens mais le nombre des hommes sans  
 „prejugés est si petit que par d'ference,  
 „pour le grand nombre des faibles nous  
 „laisserons aux intelligens le soin d'ap-  
 „pliquer aux sens ce que nous en pour-  
 „rions dire d'ailleurs. Le Cat Traité  
 „des sens, page 209.

Ce n'est point aux plaideurs a de-  
 frayer les juges c'est au Souverain a les  
 gager, aux loix seules a pourvoir a l'en-  
 tretien des Parties. J'ai assisté moi me-  
 mer a un plaidoyer contre moi, tant  
 l'eloquence me paroissoit, attrayante, je  
 souffrois mais je cedois a l'evidence j'ai  
 etè convaincu, je m'en felicitois alors,  
 quel homme que ce S. . . . r avec la Cau-  
 se des plus justes j'aurois prononcé con-  
 tre moi meme; vous qui veillez a l'an-  
 tre de la Justice Avocats n'employez  
 point la Rhetorique pour Concilier  
 Themis; vous juges prevoyants travail-  
 lez a vous préserver de la Seduction du  
 geste, & des Graces de l'Orateur, pro-  
 noncez dans les Tenebres. Les loix  
 sont a regarder comme la Conscience  
 publique a la quelle celle des particuliers  
 doit se conformer, mais ces loix pour  
 obliger doivent être concues: un juge  
 mal organisé si meme il étoit juste ne ti-

Jurispru-  
 dence.

*Veri Juris,  
 Germanæ  
 que Justi-  
 tia solidam  
 & expres-  
 sam effigi-  
 em nullam  
 tenemus;  
 umbra &  
 imagini-  
 bus uti-  
 mur. Cie.  
 de Offic.  
 L. III. C.  
 XVII.*

tera

rera qu'au hazard du Dédale immense des  
 loix une Contradiction écrite, qui com-  
 me le nombre dans la Lotterie de Genes  
 ne decidera en rien du droit au gain  
 pour celui qui en aura calculé l'issue:  
 Je ne suis pas assez Humoriste pour croi-  
 re a l'abrogation du Bateau dans un  
 royaume, je voudrois seulement qu'il  
 fut plus conciliant, que la fraude Nor-  
 mande eludée par la Licence Bretonne,  
 reduite a l'Atticisme connu d'une Capi-  
 tale, fit trouver aux parties adverses, a  
 Pune, le bien etre dans ses ressources a  
 l'autre une Consolation dans ses pertes,  
 aux deux un accord mutuel de secours  
 & de Reconnoissance: vous Avocat  
 aguerri aux larmes que dites vous a ceux  
 qui se désesperent & cela pour cause.  
 pleurez vous avec eux tant pis, *nam si  
 lamentis oblevaretur dolor, longoque fletu mi-  
 nueretur miseria*, moi qui vous parle je  
 pleurerois comme Heraclite *Res turbida  
 Consilium non fletum expetunt.* Quand  
 trouverons nous dans, l'equité de nos  
 juges le desir de nous consoler de l'ex-  
 treme Justice qu'ils nous font, il est des  
 loix par Alphabet on les met en Al-  
 manac pour la comodité des parties,  
 en est il une de Consolation pour ceux  
 qu'elles accablent. *Olim flagitiis nunc  
 legibus laboramus.* Je crois avoir trouvé  
 un



un moyen infallible de former des juges qui ne pussent agir qu'en bien si même ils étoient portés à faire le contraire: il est de telles Sentences, qui sans autres formalités prealables sans procès aucun finissent toute altercation a la satisfaction des parties, & ce qui surprend sans forme de loi & sans fraude a la Lettre: Je voudrois que le plaidoyer fit corps avec la Sentence, de façon qu'au moment ou la Sentence seroit prononcée l'exécution comença dans le cœur de l'homme comme a la partie la plus sensible, & souvant la plus coupable du corp humain: *Hoc opus hic labor est.* Le tout paroît assez se reduire aux voix d'acomodemens aux quelles les hommes souvent se refusent plus que la Justice qui nous les suggerent. Les Loix ont un caractere solide & divin que l'homme compatissant adoucit a la Gloire de son espece, suite autentique de l'elevation autant que de l'attrait du vrai les dieux memes se soumettant, memes dans les loix qu'ils nous donnent au tribunal des hommes, guidés par la raison. Tel le cause se decide par les loix sans l'etre par telle loi expresse, il est des griefs ou les loix se taisent & des cas qui supposent des Chefs qui prononcent d'autorité: Neron dit qu'il donneroit cent  
E drach-

drachmes a celui qui lui diroit une verité il se presente un affranchi qui lui dit tu ne me donneras pas cent drachmes, l'affranchi ne pouvoit recevoir la somme si Neron la lui donnoit, s'il la lui retenoit Neron avoit manqué de Parole. Charondas qui fonda les loix a Thurium lors de la 84 Olympiade ordonna que quiconque voudroit abolir une loi ancienne ou en etablir de nouvelles se presenteroit au peuple la corde au cou comme l'instrument de son suplice si la nouveauté n'étoit recue des peres de la Patrie.

Il seroit utile dans certains pais Chargés, de loix ininterpretables d'y faire main basse & d'en etablir a la portée des citoyens, c'est encore a la voix d'autorité que l'on recoureroit alors. Lors que les etablissemens de Licurgue furent Recûs par les Lacedemoniens il leur dit qu'il vouloit aller consulter l'oracle d'Apollon & il les fit jurer tous que jusqu'a ce qu'il fut de Retour ils maintiendroient la forme du Gouvernement qu'il avoit fondée, arrivé a Delphes dès qu'il eut recu une Reponse favorable du Dieu il se donna la mort pour rendre leur serment a jamais inviolable. Je ne creins pas que tout Legislatteur veuille etablir le vrai a ces depens il est d'autres moyens



moyens; par les quels on parvient aux memes fins, au lieu de s'en tenir aux loix ecrites etendons celle de la nature, elle ne vaudra seurement pas la mort au Legislateur. *Nunquam aliud natura, aliud Sapientia, dixit Juvenal. Sat 14.*

Il n'y a que trois moyens de finir les causes Litigieuses celui de l'accommodement, de l'arbitrage, & des voyes judiciaires, une cour d'arbitre tiendroit lieu des trois on ne procederoit en forme etablies aujourd'hui que quand les voyes de Conciliation seroient devenues impraticables.

Il est des peuples, ou tel plaideur quelconque est faigné avant que d'être jugé, pour voir s'il a agi par malice ou par la disposition du Sang & des humeurs. Si par cette operation il y a moyen de le rendre plus homme de bien on le traite en consequence, les tribunaux de ces pais etant plus faits pour corriger les hommes que pour les tourmenter: Almirio viaggi Spagirici, pag. 22 ajoute que les habitans de cette terre inconnue n'ont d'ailleurs dans les veines qu'un suc blanc qui plus il a de blancheur plus il marque la pureté de leurs mœurs.

*Art de  
Guerir.*

L'art de Guerir les maux par l'attente & la patience meriteroit d'être mis en Systeme je crois qu'on pourroit assez l'étendre a toutes les maladies.

Il s'est trouvé des Empyriques tels que Gaspar Reyes qui attachoient des oreilles, des joues des nez a ceux qui n'en avoient pas ils ont poussés leur art jusqu'a faire valloir des parties d'argent, autant que celles de chair qui servent a la propagation a ceux qui ne les ont pas perdues: seroit il impossible de faire parler un homme qui n'auroit pas de Langue, pour peu qu'il lui resta un moignon cela se pourroit je crois, on attacherait a ce moignon une Langue factice de bois leger, ou d'autre matiere poreuse que l'on placeroit entre les incisifs au bout du filet qui joint la Langue au palais de dessous, Paré Chirurgien l'avoit tenté avec des eponges & puis avec des langues d'argent a ressort: Je me souviens au sujet du rapiècement des parties d'un cas arrivé en Languedoc qui ajoute a la perspicacité de Mrs. de Toulouse, ils condamnerent un homme a libelles diffamatoires a avoir les deux oreilles coupées par l'exécuteur de la haute justice, l'exécution devoit se faire devant l'hotel de ville, on

on sortit l'homme de son cachot, exposé aux Huées de la Canaille on lui ota sa Peruque sans lui trouver d'oreilles : Messieurs dit le malfaiçteur si je me suis tû sur mes oreilles : c'est qu'il n'etoit pas a moi a en faire les honneurs, demandez a vos Messieurs pourquoi ils me les ont faits couper l'eté de l'an passé.

Le plus joli instrument après le plus nécessaire, la Langue a été arrachée a la C... de Best. au Nord. elle fut agraciée, quelques années après elle auroit enrichi l'homme qui l'eut fait balbutier; un pretre seul la sauva du desespoir Madame lui dit il il n'y a plus qu'un remède qui vous tranquilise faites voeu de ne plus parler elle le fit, & se consola.

Si au reste il y a quelques bonnes definitions il en est peu au moins qui soit incontestables; l'illusion fait en nous autant que la realité des effets qui tiennent de l'evidence : l'homme qui se plait au faux suit simplement sa nature d'homme, celui qui croit aux verités discerne, & s'il se trompe ce n'est plus sa faute une cause supérieure inconnue en dispose au gré des elemens. La Chaise de Sanctorius tant connue contribueroit je crois a déterminer avec le degré



de Transpiration, celui de la Végétation dans l'homme : des essais reiterés nous meneroient a des effets bien utiles & peu attendus sur la vie au profit de la Longévité.

*Horlogerie.* Le tems plus que le compas est la mesure qui convient a tout espace : Le peu d'exaétitude dans le cours des pendules empêcheroit qu'il n'y eut de la justesse dans le dénombrement des mesures, cela n'est que trop prouvé sans que je conçoive pourquoi dans le siecle des Cassini des Huygens des le Roi cela le soit encore : un fait qui m'a fait faire bien des reflexions sur nos sensations a nous qui sommes des machines d'un ordre relevé, c'est l'effet des vibrations d'une pendule, sur les ressorts d'une autre pendule posée sur une meme table : nous avons poussés de nos tems l'art de l'Horlogerie au point a en connoitre les inconveniens cela ne me surprend pas, mais que l'on s'entête malgré cela a prendre nos essais pour des découvertes cela marque bien l'insuffisance de notre esprit : on se borne a mesurer par pas des Distances d'un lieu a l'autre, le Roi, Horloger en auroit peut estre fixé la Mesure la montre a la main s'il eut vécu plus longtems que ce dixhuitieme siecle :  
Rien

Rien ne prouve plus contre nos pendules ordinaires qu'un fait qui se présente ici fort a propos : feu le roi d'Espagne avoit un gout prédominant pour tout ce qui tenoit a l'Horlogerie il avoit un Cabinet meublé de montres, de haut en bas on ne voyoit que des Cadrans dans ce Cabinet on s'assembloit avant diné : déz que midi sonnoit, le Roi dit a la reine *Vamos a comer*, la reine dit au Roi *Vamos*, & toute la cour précéda ces illustres Sarcophages. Pendant le diner ces montres se regloient toutes a la meme heure, par un homme qui ne sortoit plus de la chambre de toute la journée ; le Roi crut pendant longtems qu'il étoit possible qu'elles montrassent toutes a la fois la meme heure, l'Horloger au moins eut ordre de les faire marcher ensemble : pendant trois jours & trois nuits ce pauvre homme ne faisoit que pointer les Aiguilles, il n'arrangea pas les montres, sa tete se Détraqua il en devint fou : un Secrétaire d'Ambassade de Dänemark qui étoit alors a Madrid gagna sur l'esprit du Roi sans rétablir celui de l'Horloger qu'il renonca a vouloir que ces petites machines allassent a l'unisson : il exposa a sa sacrée Majesté que les vibrations de chaque pendule en particulier operoient sur toutes ensemble,

ble, en sorte que le mouvement etant general Pebranlement devoit l'etre: de la impossibilité de l'unisson: & de la meme marque de tems. Drelin avec une Pendule Allobroge calcule les Ephe-merides que Cassini dans le Cabinet du Roi d'Espagne auroit manqué infailliblement. Les vibrations ou ces frémissemens des machines en mouvement, quelconques s'étendent au reste plus loin que les Pendules je croirois presque que des causes externes agissent a raison des impressions qu'elles font sur les hommes, causes que nous n'aprofondissons plus depuis que nous avons renoncés aux simpaties: on voit rarement danser les autres sans qu'il ne nous prenne envie de faire de meme: Boerhave conseilloit a ceux qui avoient perdu l'apetit de voir manger, dans les harras il y a des essayeurs, les anes n'engendrent que quand on les fouette, l'ennui dans les societés se comunique aussitôt que la joye, & les marques exterieurs de dévotion ont souvent sur les esprits forts des effets aussi prompts que le fanatisme sur les esprits faibles.

*Metaphy-  
sique P. 102  
musique.*

Si nous avons une ame comme le  
bruyant court, disoit un quakre inspiré  
elle est en nous . . . Vrai discours de  
quak



quakre, qui abstraction de dogmes est du ressort de la Metaphysique la plus sublime. J'ai garde de m'élever si haut: Je ne veux que repondre a ce quakre & lui repondre en plaisantant gens de cette espece ne se prêtent point a des preuves consequentes, trop bornés pour les concevoir ils les éludent. Vous n'ignorez donc pas Msr. l'inspiré que vous avez une ame: je connois vos exceptions surtout ceci, je conviens meme que votre ame est d'une essence différente de la mienne: ame d'homme, de Violon, ame de Harang d'une machine; il est des hommes qui n'en ont point du tout, cela fait des espèces très ordinaires, mais me permetteriez vous de vous confier que l'ame a soufflet surpassé de beaucoup la sphere de ma Conception idéalle, j'ai meme tout lieu de croire que c'est peut être la votre & la mienne, la seule bonne ame qui ait échappée au Catalogue des votres: d'autres vous diroient sur cela que depuis la creation on ne connoissoit qu'une ame dans le monde celle de l'homme, cela se pouvoit alors, mais que ces autres se trompent, cela se pourroit aujourd'hui, il y a si loin du premier homme a nous qu'il seroit permis de ne pas dire la verité si meme on la scavoit.

E s

l'ame

L'ame d'un soufflet est précisément celle  
 de vos confreres la votre & la mienne  
 comme j'ai eu l'honneur de vous le di-  
 re ; annexée a la construction du souf-  
 flet meme elle en fait pour ainsi dire  
 identité. Je m'explique ; au moment  
 que deux tablettes, bien unies & con-  
 denses, une Canulle, environ trente  
 six clous, composent le Corp de cette  
 ingenieux ustensile, l'ame y est produ te  
 par la seule forme que prend la machi-  
 ne, elle opere quand un poids externe  
 la presse ou l'agite : c'est là votre ame  
 mon petit bon homme ; un corp le  
 sang une harmonie proportionnée de  
 fibres, un nez, le cœur &c. sont les re-  
 duits de son sacré soufflé. L'Amour,  
 la Jalousie, la memoire, le discernement,  
 le raisonnement, faux au vrai, les Ob-  
 jets vus ou idéals, en sont les causes mo-  
 trices : l'ame d'un soufflet étant d'ail-  
 leurs de nature, que la machine une fois  
 brisée, pourrie, brulée, les particules cor-  
 porées se joignant au grand air, s'exha-  
 lant en fumée, existent cependant sou-  
 jours, vous vous persuaderez sans peine  
 que par les memes causes hypothese gar-  
 dée nos ames doivent etre immortelles :  
 cela prouvé ne sentez vous pas déjà  
 qu'un peu de cuir, une portion d'air  
 évaluée, un Tuyau, quelques attaches,  
 for-



forment en vous cet important individu que vos pareils n'hésitent pas de comparer à la divinité : Tachons tant vous que moi de ne pas déraisonner sur nous memes : c'est profaner l'etre supreme que de s'en dire l'image croyez moi vous, avec votre ame à soufflet & votre Physionomie Simiane feriez un des plus laids prototypes de la divinité contentons nous de nous scavoit immortels si c'est une erreur elle nous vaudra à coup sur une verité, c'est que nous déraisonnons.

Sans parler d'aucune Religion en particulier, l'idée d'en avoir une est peut être le plus à l'honneur du genre humain. si meme avec fondement il pouvoit y avoir des Athées, il est beau à l'homme d'imaginer un etre supreme, du quel il puisse en l'adorant reconnoitre les bienfaits & soumettre sa gratitude à l'imensité de sa bonté, soit pour les biens fortuits tels que la santé les Talens, l'esprit, soit pour ce que nous regardons comunement comme des effets du Hazard, que l'homme vertueux Raporte seul à une Cause premiere.

*Contre les Esprits forts.*

L'homme qui verseroit des Larmes de Reconnoissance sur un Trait qui l'eut epargné dans un combat, qui nourriroit

un Cheval qui lui eut sauvé la vie, qui pleurerait sur les ruines de sa Maison comme les Israélites pleurerent sur celles de leurs Temples, seroit seurement l'homme Vertueux dont je parle : il est d'ûr d'ignorer à qui l'on doit son cœur il est doux de l'apprendre : La gratitude pour les bienfaits recus, on la doit à la nature entière; bois préz fontaines Mers & Montagnes tout excite en nous un sentiment quelconque pourquoi ne seroit ce point celui de la reconnoissance : j'aime mes Lambeaux dit Diogene ils m'ont bien servi : que ne peut tu connoître ce que je sens te devoir dit Alceon à la Vipere. c'est mettre la reconnoissance au pinacle : quelque loins que l'on puisse aller dans ce Sentiment la, indique toujours une ame male & belle, il est beau d'aimer tout, hors soi meme.

Typogra-  
phie.

Il a paru à Londres. Guerres Geographical, &c. c'est à dire questions Georgiques, Politiques, Physiologiques &c. chez Baskin 1765. Cet ouvrage n'a ni titre ni Chifres de pages, ni dédicace, ni préface, ni Lettres Capitales, ni virgules, ni accentuation, ni enfin aucune sorte de Ponctuation: on n'y trouve que quelques lignes. On doit lui scavoir gré dit le Journal Encyclopedique Octobre 1765, d'a-



d'avoir voulu permettre a l'Imprimeur de separer les mots. Pour donner une idée a ceux qui ne sont pas a meme de lire cette brochure en anglais j'extraits un Chapitre entier des Diderotiana

*Le Delphus a toutes les propriétés de la Trachee et il y a des fufets qui peuvent parler aufibien par le Bifou que par la boucye. Oni Meffieurs le Delbhuse est un instrument acorde & a vent mais beaucoup plus acorde qu'aveut lair exterieur qui s'y dorte fait d'roprement l'office d'un arcquer sur les fiqures tenpineuses des ailes que j'apdellerai ruqansoucordes vocales. Cest la donc collifion de cet air & des corpes vocales bui les oqlige a fremir & cest par leurs viqrations dluson moins dromptes quelles rendent differeus sous. La derfonnemopifieces fons adifcretiou darle et douroit meme cyanter.*

*Comme il ny a buedeux ruqansoucordes vocales & buelles fout fenfiquement de la meme longneur ou medemanpera faus dontecommentelles fuffifent dour donner lamultitupedestons graves & aigns forts & foibles dour la voix humaine est capable. Jerepous en fuivant la comdaraison de cet orgaue aux injrumens demufibue que leur allougement & accourciffement fuffifent dour produire ces effets.*

Que

Que ces darties soient cadables de distent  
 „ on & de contréction cest ce quil est inutile  
 „ de demoutrer daus nue assenblee de Scav  
 „ aus mais quen consequence de cette pisten  
 „ tion & contréction, le *Delphus* puifferendr  
 „ edes sons plus ou moins aigus en numottou  
 „ tes les inflexions de la voix & le tons puch  
 „ nt cest un fait que semeflatte de mettre hors  
 „ de doute. Cestalexperieuce que jen apeller  
 „ ai Oni Meilleurs jemengage a faireraison  
 „ uer darler & meme chanter deuant vous &  
 „ *Delphus* & *Bijonx*.

*Sur les  
 signaux.*

L'art des signaux qu'Amontons avoit  
 effleuré seroit un art utile qui nous fe-  
 roit passer de postes & épargneroit bien  
 des écritures s'il estoit établi : c'est une  
 affaire de souverain a souverain.

Alexandre avec une Trompette par-  
 lante a la quelle nos portes voye n'ap-  
 prochent point asseurement parloit a  
 toute une Armée a la fois & en estoit  
 compri : ne devoit on pas tacher de re-  
 nouveler cet instrument le bien con-  
 noitre dabord, & puis l'etendre plus loin  
 qu'une multitude d'un million d'hom-  
 mes, s'en servir de país a país a l'avanta-  
 ge & au progrès des signaux : Nous de-  
 vons a Morland les porte voix restaurés  
 il est encore des Morlands en Europe  
 qui les perfectionneroient peut estre.

Ex-

Extrait du Magazine Toscan Tom. I. Sept.  
1754. sur la Durée probable de la vie.

Age	Durée		Age	Durée	
Ans	Ans	Mois	Ans	Ans	Mois
0	encore		encore	-	-
1	8	0	20	34	0
2	33	0	21	33	5
3	38	0	22	32	11
4	40	0	23	32	4
5	41	0	24	31	10
6	41	6	25	31	3
7	42	0	26	30	9
8	42	3	27	30	2
9	41	6	28	29	7
10	40	10	29	29	10
11	40	2	30	28	6
12	39	6	31	28	0
13	38	9	32	27	6
14	38	1	33	26	11
15	37	5	34	26	3
16	36	9	35	25	7
17	36	0	36	25	0
18	35	0	37	24	5
19	34	8	38	23	10

encore			encore		
39	-	23	3	63	10
40	-	22	8	64	9
41	-	22	1	65	9
42	-	21	6	66	8
43	-	20	11	67	8
44	-	20	4	68	7
45	-	19	9	69	7
46	-	19	3	70	6
47	-	18	9	71	6
48	-	18	2	72	5
49	-	17	8	73	5
50	-	17	2	74	5
51	-	16	7	75	4
52	-	16	0	76	4
53	-	15	6	77	4
54	-	15	0	78	4
55	-	14	6	79	3
56	-	14	0	80	3
57	-	13	5	81	3
58	-	12	10	82	3
59	-	12	3	83	3
60	-	11	8	84	3
61	-	11	1	85	3
62	-	10	6		3





# REMERCIEMENT

A MON

## CHIEN BELLO:

nè a Ulm en Suabe.

Pour avoir epargné de ses dents  
cette faible brochure.

J'ai cherché en parlant de vous a m'e-  
loigner du bruit des reputations, vous  
êtes un être ignorè, je suis un scavant  
obscur, & mes ouvrages s'ils deviennent  
célebres, ce ne fera que dans des tems  
encore plus ignares que les notres, tréve  
de gratification heurlez a mes ecrits je  
ne m'en facherai pas, c'est vous qui  
m'avez appris à mépriser les hommes  
qui aboyent contre: j'applaudis a mon  
cœur qui permet que je sois reconnois-  
sant meme, a vous.

Defendez mes ecrits contre qui les  
attaque soyez en le gardien c'est les  
seuls biens des quels je sois un peu ja-  
loux je suis votre Maitre ou votre valet  
suivant le degré d'humeur ou vous fe-  
rez de me mordre ou de me caresser.

### F I N.